

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

Réhabiliter les critères d'évaluation pour améliorer les compétences de production écrite en classe de FLE

**Cas des élèves de première année moyenne
CEM Mohamed ZIOUI -BBA**

Présenté par :

-NEZZARI Soria

- BELFERROUM Dalila

Encadré par :

M^r. AMEUR Azzeddine

Soutenu publiquement le 28 / 06 / 2016 devant le jury composé de :

- Président : MOUSSLI Moussa
- Directeur de mémoire : AMEUR Azzeddine
- Examineur : BRANKI Ourida

Année universitaire : 2016-2017

REMERCIEMENTS

Remerciements

Nos remerciements s'adressent en premier lieu, à M AMEUR Azzeddine notre encadreur, pour la confiance qu'il a eu en nous et les conseils avertis qu'il nous a prodigués durant notre travail de recherche.

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à monsieur le directeur du CEM Mohamed ZIOUI pour son accueil sympathique ainsi que M SENOUICI, professeur de français, pour sa gentillesse et sa coopération.

Un grand merci aussi à nos professeurs d'université qui nous ont permis d'accéder à ce niveau grâce à leurs conseils et leurs savoirs.

Et enfin, un merci tout particulier aux membres du jury qui vont évaluer ce mémoire.

DEDICACE

Dédicace

Je dédie ce mémoire

A toute ma famille : mon cher père, mes sœurs et leurs maris, mes frères et leurs femmes ainsi que leurs enfants.

A tous mes amis(es), à mon amie BELFERROUM Dalila qui a contribué avec moi à l'élaboration de ce travail de recherche.

A mon mari Fouzi qui, de loin ou de près, m'a donné le courage de continuer.

Je dédie plus particulièrement ce travail, à ma mère, celle qui, tout au long de mon cursus scolaire, m'a aidée et soutenue. Ses encouragements méritoires ont fait que j'ai pu accéder à mon rêve le plus cher : celui de pouvoir enseigner un jour la langue de MOLIERE.

Soria

Dédicace

Je dédie ce mémoire à

Mes parents

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères et sœurs qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Mes professeurs qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis.

Mon mari et ma belle famille qui m'ont soutenue tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Dalila

SOMMAIRE

Sommaire

Introduction générale.....	1
-----------------------------------	----------

LE CADRE THEORIQUE

CHAPITRE I : Le concept de « l'évaluation ».

Introduction.....	4
1- Définition de l'évaluation dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage du FLE.....	4
2- Le but de l'évaluation.....	5
3- La maîtrise de l'évaluation.....	6
4- Les types d'évaluation.....	7
4-1- Diagnostic.....	7
4-2- Formative.....	8
4-3- Sommative.....	8
5- Les fonctions de l'évaluation.....	9
5-1- Pronostic.....	9
5-2- Diagnostic.....	9
5-3- L'inventaire.....	10
6- Les formes d'évaluation.....	10
6-1- L'évaluation normée.....	10
6-2- L'évaluation critériée.....	10
7- Représentation de l'évaluation.....	10
7-1- Chez les apprenants.....	10
7-2- Chez l'enseignant.....	11
7-3- Relation enseignant/ apprenant.....	12
7-4- Chez les parents.....	13
7-5- Chez l'institution.....	13
7-6- Le curriculum de l'élève.....	13

Conclusion.....	14
------------------------	-----------

Chapitre II : les critères de l'évaluation de l'expression écrite

Introduction.....	15
1- Définition de l'expression écrite.....	15
2- L'expression écrite et la communication.....	16
3- Les outils de l'évaluation de l'expression écrite.....	17
4- Les critères d'évaluation.....	18
4-1- Quels critères et quels indicateurs pour l'évaluation de la compétence de l'expression écrite.....	18
4-2- Quelques critères d'évaluation.....	19
4-3- Le degré de maîtrise des critères.....	20
4-4- Définir les critères de correction.....	21
4-5- Définir les indicateurs.....	22
4-6- Les indicateurs ou ce que l'évaluateur doit regarder pour évaluer le degré de maîtrise des critères.....	22
4-7- Construction didactique des critères.....	22
4-8- Quel critère prendre en compte à l'écrit.....	24
5- La correction.....	24
5-1- Les procédures de notation.....	25
5-2- Le barème de notation.....	26
5-3- L'erreur.....	27
5-4- Subjectivité ou objectivité.....	27
6- Les critères d'une bonne évaluation.....	28
<i>a- Les critères pédagogiques.....</i>	<i>29</i>
<i>b- Les critères psychométriques.....</i>	<i>29</i>
6-1- Critères ou la qualité que l'enseignant s'attend à trouver dans les productions écrites des apprenants.....	29
6-2- Exemple de critères de réussite pour un résumé.....	30
7- Les grilles critériées.....	30
7-1- Caractéristiques des grilles critériées.....	30

<i>a- Construire une grille critériées.....</i>	31
<i>b- Points forts de la grille critériées.....</i>	31
<i>c- Points faibles de la grille critériées.....</i>	31
7-2- Exemple de grille d'évaluation.....	32
8- La co-évaluation et l'autoévaluation.....	33
<i>a- La co-évaluation.....</i>	34
<i>b- L'autoévaluation.....</i>	34
8-1- Exemple de grille d'autoévaluation.....	35
Conclusion.....	36

LE CADRE PRATIQUE

Chapitre III : Analyse des données et résultats obtenus

Introduction.....	37
1- Dispositif d'expérimentation.....	37
2- Le cadre d'expérimentation.....	38
3- Objectif de la recherche.....	38
4- Présentation du corpus.....	39
5- Le pré-test.....	40
6- Commentaire.....	40
7- Analyse des résultats.....	42
8- Le post-test.....	46
9- Commentaire.....	47
10- Analyse des résultats.....	48
11- Synthèse.....	51
Conclusion	52
Conclusion générale	53

Bibliographie

Annexes

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Depuis plusieurs années déjà, le système éducatif algérien est engagé dans des changements profonds pour accroître son efficacité et tenter de répondre aux besoins de la société d'aujourd'hui.

La ministre de l'éducation nationale madame **BENGHEBERIT Nouria** a révélé à Alger le 29 avril 2017 qu'il était nécessaire de revoir les méthodes d'évaluations actuelles appliquées pour le primaire et le moyen, soulignant l'importance de l'évaluation continue suivant des critères, des indices précis et objectifs avec le recours aux méthodes d'évaluation des compétences et appelant à la mise en œuvre du nouveau système d'évaluation dans l'intérêt de l'élève.

Madame **BENGHEBRIT** a affirmé que ce nouveau système s'appuie sur des critères internationaux et exige de l'expérience dans sa mise en œuvre.

Une consultation a été lancée en février et mars 2017, sur le système d'évaluation pédagogique dans les classes du primaire et du moyen. L'objectif de cette opération est centré sur les pratiques d'évaluation par les enseignants : les résultats de cette consultation révèlent que deux tiers des enseignants utilisent la méthode d'évaluation par contrôle avec des notes selon le barème et des appréciationnelles que bon , très bon , faible , mauvais, etc... alors qu'un tiers seulement procède à évaluation critériée à travers une échelle mesurant l'acquisition de la compétence enseignée.

Madame la ministre soutient que cette consultation, banque de données, va constituer une base de travail pour corriger les défaillances et déséquilibres constatés dans la méthode d'évaluation basée sur la restitution et la mémorisation au détriment de la synthèse et de l'analyse¹.

Monsieur **BENRAMDANE Farid**, conseiller de la ministre chargé de la pédagogie souligne que la majorité des enseignants se concentrent sur la note alors que le tiers seulement se base sur le parcours et diagnostique une nécessité d'accompagner l'élève pour le développement de la compétence visée².

¹HUFFPORT, Algérie publier le 30/04/2017

²EL WATAN, mardi 12 Avril 2017

Polysémique, le mot évaluation recouvre donc de multiples processus dans le système éducatif algérien puisqu'il peut servir à désigner aussi bien un contrôle surveillé de l'enseignant dans sa classe, un examen national, un examen conduisant à un diplôme.

Les nouvelles réformes éducatives entreprises au sein des établissements algériens préconisent l'approche par les compétences. Ces réformes visent à faire acquérir aux apprenants un certain ensemble de compétences leur permettant de s'impliquer dans la vie sociale d'une part et de s'initier à la production écrite d'autre part.

Les élèves algériens éprouvent de grandes difficultés dans la production de leurs écrits, leur bagage linguistique est très restreint, ils accumulent beaucoup d'erreurs d'orthographe, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.

Ainsi dans le cadre de ce mémoire, il n'est donc pas évident d'embrasser l'ensemble du champ couvert par l'évaluation mais nous nous efforcerons de centrer notre regard sur l'aspect particulier de l'évaluation dans et pour l'apprentissage et plus particulièrement sur les critères de l'expression écrite en FLE.

Notre choix de sujet portant sur les critères d'évaluation de l'écrit en classe de FLE prend comme corpus d'étude les copies d'expression écrite des élèves de la classe de première année moyenne du CEM Mohamed ZIOUI de Bordj Bou Arreridj.

A partir de la constatation obtenue en classe et vu les résultats décevants des copies d'expression écrite des apprenants, nous avons pu formuler la question suivante : comment les critères d'évaluation peuvent-ils améliorer la production écrite chez les apprenants ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis ces quelques hypothèses :

-les apprenants auraient des difficultés de compréhension de l'écrit et n'arriveraient pas à remédier à leurs erreurs.

-l'évaluation critériée permettrait à l'élève de mieux comprendre ses réussites et ses échecs et mieux les corriger

-on proposera à un échantillon d'élèves des sujets dépourvus de critères ensuite ces mêmes sujets seront repris en utilisant des critères d'évaluation qui leur permettront de s'améliorer.

Le but de notre recherche est de pouvoir considérer les élèves comme des acteurs actifs dans l'acquisition de leur apprentissage, de permettre aux apprenants d'améliorer leurs productions écrites à l'aide de critères précis mais aussi de faciliter la tâche de l'enseignant en lui proposant d'utiliser des grilles d'évaluation dans sa classe.

Notre travail s'organise en trois chapitres. Le premier chapitre sera consacré à l'évaluation, ses définitions, ses types et ses fonctions dans l'enseignement/apprentissage pratiqué en classe de FLE, et vise à introduire le fondement théorique de base de notre travail. Dans le deuxième chapitre nous nous focaliserons sur ce qui nous intéresse : la production écrite et plus particulièrement les critères d'évaluation et les grilles d'évaluation cible sur laquelle repose notre expérimentation. Le troisième chapitre se penchera sur un travail d'analyse avec des élèves de 1^{ère} année moyenne au collège de Mohamed ZIOUI de BBA, durant leurs productions écrites et la correction de leurs copies. Il représente le cheminement que nous avons entrepris pour mener à bien notre travail et enfin nous terminerons ce mémoire par une conclusion où nous essayerons d'exposer les résultats qui nous ont permis de vérifier et confirmer les hypothèses et faire le point sur l'aboutissement de notre travail.

CHAPITRE I

Concept de l'évaluation

Introduction

L'évaluation est dans tous les cas « *un rapport central que toute formation instaure entre des objectifs plus au moins clairement énoncés au départ, déterminant un programme de connaissance à acquérir et des acquisitions dont il faut témoigner ou des compétences terminales à constater officiellement par des instruments considérés comme particulièrement fiables.* »³

L'évaluation est à la mode et fait l'objet d'un exceptionnel engouement. On compte sur elle pour permettre à l'école de mieux exercer ses missions.

Dans ce chapitre, nous poserons notre cadre théorique autour du concept de l'évaluation. Pour cela, nous définirons l'évaluation dans le milieu scolaire là où les problématiques liées à l'évaluation commencent à prendre corps.

1- Définition de l'évaluation dans le cadre de l'enseignement apprentissage du FLE

Les pratiques évaluatives sont omniprésentes dans le contexte scolaire et tout particulièrement dans celui de l'enseignement / apprentissage du FLE.

Tentant de cerner la notion de l'évaluation, une multitude de discours ont été abordés en donnant plusieurs définitions :

L'évaluation pédagogique est un mode opératif permettant, à l'aide d'objectifs clairs, de recueillir et de vérifier le degré d'intégration des connaissances et compétences de l'apprenant. C'est un outil de mesure qui permet d'apprécier ou d'estimer la valeur des savoirs, savoir-faire des apprenants et qui les aident à rendre compte de ses capacités et de ses réussites ou en cas d'échec de s'améliorer.

Yvonne COSSU définit l'évaluation tenant compte des critères objectifs et subjectifs comme une collecte systématique d'informations que l'on mesure en se référant soit à des critères, soit à une norme en vue de prendre une décision.⁴

L'évaluation attise nécessairement les passions puisqu'elle stigmatise l'ignorance des uns pour mieux célébrer l'excellence des autres.

³CUQ, Jean Pierre. (2007). La problématique de l'évaluation en didactique des langues. Journée de réflexion. L'évaluation du français, Egypte, p. 163

⁴COSSU, Yvonne : Marie Miller. (2007). Formatrice d'anglais à l'IUFM d'Alsace, p.48

L'évaluation est avant tout un temps de rencontre de connexion entre l'enseignant et ses élèves. Toute évaluation à un sens, elle est le résultat d'une progression dans les apprentissages, un contrat passé avec les élèves vers une autre évaluation plus prometteuse.

Ce n'est pas un éternel recommencement mais une suite logique. Pour **G, LANDSHEERE** : « *c'est une estimation par une note d'une modalité ou d'un critère considéré dans un comportement ou un produit* »⁵.

Charles, HADJI souligne que : « *Bien avant de réguler les apprentissages, l'évaluation régule le travail, les activités, les rapports d'autorité et la coopération en classe et pour une part les relations entre la famille et l'école ou entre professionnels de l'éducation* »⁶.

NE. GRONLUND précise que l'évaluation : « *comprend à la fois la description quantitative et qualitative des comportements et comporte en outre des jugements de valeurs concernant leurs désirabilités.* »⁷

L'évaluation pour l'enseignant et l'élève mesure les effets d'un apprentissage et / ou d'un enseignement. Elle informe sur la maîtrise de capacité ou sur la nécessité de mettre en place une remédiation voire de modifier une démarche d'enseignement.

L'utilité de l'évaluation est de permettre à tous les acteurs (élèves, parents, enseignants, institutions) de situer chaque élève par rapport à une norme attendue et dans une hiérarchie entre pairs

L'évaluation selon **HUBERMAN** (1988) : « *dans la perspective d'une pédagogie de maîtrise n'est plus de fabriquer des hiérarchies d'excellence mais de cerner les acquis et les modes de raisonnement de chaque élève* »⁸.

1- Les buts de l'évaluation

L'évaluation doit avoir deux finalités :

1-permettre à l'élève de s'améliorer :

- basée sur une tâche signifiante avec des critères connus des élèves et de l'enseignant

⁵De LANDSHEERE, Gilbert. (1974). Evaluation continue et examens : précis de docimologie. [3^e éd].Paris : Nathan, p.31

⁶HADJI, Charles. (2012). Faut-il avoir peur de l'évaluation ? Bruxelles: De Boeck, p. 104

⁷GRONLUND, NE. (1981). Measurement and Evaluation in Teaching, New York, Macmillan, 597

⁸HUBERMAN, M. (1988). Maîtriser les processus d'apprentissage. Fondement et perspectives de la pédagogie de la maîtrise, Paris, Delachaux&Niestlé (éd), p. 19

- basée sur des données (notes) claires, stables et valides
- étalée sur une longue période, les élèves peuvent voir leur amélioration et voir que les objectifs (buts) sont atteints.

2- donner du feedback (rétroaction) significatif à l'élève :

- Feedback riche, clair, et direct. Il doit donner le niveau d'apprentissage, et sur ce qui doit être corrigé.
- On doit donner la possibilité de se reprendre

Le feedback : la rétroaction est primordiale dans la construction des savoirs des élèves⁹.

2- La maîtrise de l'évaluation

Pour maîtriser l'évaluation, il faut agir dans le double sens :

- Réduire les écarts en lien avec les inégalités sociales.
- Être juste au sens de la justesse et de la justice.

L'évaluation est constitutive de l'acte d'enseigner, aussi maîtriser l'évaluation et ses conditions d'exercices, nécessite d'être vigilant pour faire la part des choses dans nos jugements, ceux qui relèvent de l'intuition, ceux qu'on a tendance à émettre et qui vont à l'encontre de la justice et ou de la justesse et ceux qui ne sont pas utiles.

- a- Le travail ordinaire de l'enseignant s'inscrit dans une relation duale qui se concrétise involontairement par des attirances ou des antipathies ou du désintérêt et ceux –ci a des effets sur les apprentissages et sur les évaluations. Il incombe à l'enseignant d'en avoir conscience et de régler son action pour équilibrer la part des interactions dans la classe de façon à ne pas léser.
- b- Entre justesse et justice l'enseignant est toujours en tension.

L'objectif de l'évaluation est de faire en sorte que les élèves soient en capacité d'améliorer leurs réussites de façon à être moins victimes de leur contexte social et pour qu'elle soit utile, on attend d'elle qu'elle soit juste au sens de la justesse (nécessite de précision ; de rationalisation et de fondement scientifique) mais aussi qu'elle soit juste au sens

⁹Document d'accompagnement des programmes, de la première année moyenne, direction de l'enseignement Fondamental, avril 2003, p. 23-24

de la justice (vis-à-vis de l'élève, de son activité, de ses efforts et de son développement propre)¹⁰.

BLOOM déclare : « *tout le monde peut apprendre* »¹¹ 80% des élèves peuvent maîtriser les connaissances et des savoir-faire inscrits au programme à condition d'organiser l'enseignement de sorte à individualiser sur le contenu, le rythme, les modalités d'apprentissage en fonction d'objectifs clairement définis.

3- Les types d'évaluation

L'évaluation a pour fonction de montrer de quelle manière dans la pratique de classe ; on peut mettre en place des procédures de remédiation plutôt que de correction. Cela implique la prise en compte d'une évaluation pédagogique qui ne soit pas une sanction mais une aide. Il est d'usage déjà, depuis plusieurs années, de distinguer trois grands types d'évaluation :

4-1- L'évaluation diagnostique

Elle sert à informer l'enseignant pour diriger son enseignement et l'adapter au mieux et à l'élève de savoir quels seront les efforts pour progresser tout au long du processus d'apprentissage.

Le rôle principal de l'évaluation diagnostique est de porter une remédiation individualisée aux difficultés constatées puis identifiées chez les apprenants. Dans cette perspective, l'accent est mis sur l'intervention de l'enseignant dans le but de porter les correctifs supplémentaires à ceux déjà existants. Elle permet d'identifier les savoirs et savoir-faire des élèves, d'établir un bilan des acquis antérieurs et des connaissances. Elle prévoit les chances de succès des élèves dans un apprentissage donné, contrôle par les enseignants les pré-requis, les points forts et faibles des apprenants pour optimiser la démarche didactique de l'évaluation diagnostique. Elle n'est pas notée puisqu'elle précède les enjeux de la séquence à venir.

D'après **CUQ Jean Pierre**, l'évaluation diagnostique est considérée comme : « *une démarche visant l'identification des causes persistantes des faiblesses et des difficultés des apprenants* »

¹⁰Document d'accompagnement des programmes, de la première année moyenne, direction de l'enseignement Fondamental, avril 2003, p. 26

¹¹BLOOM, B.S. (1979). Caractéristiques individuelles et apprentissage scolaires, Bruxelles, Labor& Paris, Nathan, p. 64

même après avoir été soumis à un enseignement correctif. Elle demande une intervention et une remédiation individualisée. »¹²

4-2- L'évaluation formative

Elle a pour but de fournir à l'enseignant et à l'apprenant un feedback sur le degré de maîtrise atteint et sur les difficultés rencontrées.

C'est un mode d'évaluation dont l'objectif principal est la régulation d'apprentissage. Il s'agit d'un processus de rétroaction, en fournissant à l'apprenant qui en est le principal destinataire, des informations sur ses progrès par rapport à un objectif. Il ne s'agit pas de noter mais bien d'aider l'étudiant à progresser. Elle permet de guider l'élève dans la réalisation de sa tâche par un retour d'information de la part du professeur, à l'aide d'une liste de critères, par l'évaluation entre pairs. Elle permet aussi de développer l'auto-évaluation et la co-évaluation

Pour **G. DELANSHEER** : « *l'évaluation formative intervient au terme de chaque tâche d'apprentissage et ayant pour objet d'informer l'élève et le maître du degré de maîtrise atteint et éventuellement de découvrir où et en quoi un élève éprouve des difficultés d'apprentissage en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettent de progresser. »¹³*

4-3- L'évaluation sommative

Elle intervient après une séance d'apprentissage ou à la fin d'une session d'un semestre, d'une année. Elle constitue un bilan des apprentissages. La décision consécutive se traduit par une note, une mention, etc.,...

Elle permet à l'élève de se positionner par rapport aux savoirs et aux savoir-faire mis en place.

L'évaluation sommative permet de vérifier que l'élève a atteint les connaissances et les compétences réclamées par le référentiel. Elle évalue la réussite ou l'échec par rapport à une norme.

D'après **A.AMIMEUR** l'évaluation sommative « *Est celle qui intervient au moment des examens, qui permet de dire si tel élève est digne de tel grade ou s'il peut accéder à la classe*

¹²CUQU, Jean-Pierre (sous la direction). (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris, CLE International, p. 69

¹³De LANDSHEERE, G. (1979). Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, Paris : PUF, p. 113

supérieure. Par conséquent, l'évaluation sommative a pour but de fournir un bilan (où l'élève se situe-t-il ?) et de permettre une décision (l'élève obtient-il ou non tel diplôme, accède-t-il ou non à la classe ?) »¹⁴

5- Les fonctions d'évaluation

On reconnaît plusieurs fonctions de l'évaluation :

5-1- le pronostic

Pour cette première fonction de l'évaluation, on recherche à faire savoir à l'enseignant et à l'apprenant : « le niveau réel d'un élève. » aussi elle peut « par des tests particuliers chercher à prédire le niveau de compétence qui pourra être atteint au cours de la formation. »¹⁵

Car il s'agit de la première des phases d'évaluation des aptitudes, la vérification se fait par plusieurs façons, la première est l'estimation par l'élève de ses compétences. La deuxième phase est celle des tests de niveau : « qui permettent s'ils sont bien conçus, standardisés et calibrés, d'avoir une idée précise sur les compétences. Ces tests servent à orienter l'élève vers un groupe de niveau homogène et l'informer de ses capacités langagières afin qu'il puisse prendre, en connaissance de cause, les décisions qui concernent ses apprentissages. »¹⁶

5-2- le diagnostic

L'intervention de cette deuxième fonction se fait tout au long du cursus de formation : « Son rôle principal est d'analyser l'état d'un individu à un moment donné afin de porter un jugement sur un état et de pouvoir donner moyen de remédier à son dysfonctionnement [...].L'enseignant ne cachera pas l'état de son élève et le tandem enseignant/élève pourra ainsi progresser. »¹⁷

Cette deuxième évaluation qui s'inscrit dans la durée aura pour objectif principal de situer l'état d'avancement des apprentissages de l'apprenant d'une part et de permettre des remédiations aux carences les caractérisant d'autre part, en faisant assister l'apprenant à progresser dans ses apprentissages. L'enseignant et l'élève procèdent à la vérification des acquis étape par étape.

¹⁴AMIMEUR, Abdelaziz. (2009). Guide méthodologique en évaluation pédagogique, novembre, p. 60

¹⁵TAGLIANTE, Christine. (2005). L'évaluation et le cadre commun, paris « technique et pratique de classe », p.19

¹⁶TAGLIANTE, Christine, idem

¹⁷TAGLIANTE, Christine, idem

5-3- l'inventaire

La certification est l'une des réalisations de la fonction inventaire en marquant la fin d'un cursus de formation. Elle prend la forme d'une évaluation sommative. L'inventaire peut intervenir « *Au préalable d'un nouveau cursus de formation, il peut prendre la forme d'une évaluation formative critériée : un bilan de la maîtrise des objectifs de cursus antérieur servant à la fois de pronostic pour le cursus suivant.* »¹⁸

6- Les formes d'évaluation

6-1- L'évaluation normée (sélection)

Les examens sont socialement incontournables, ils garantissent un minimum de compétence et amènent une certaine sécurité aux partenaires sociaux. Les examens sont psychologiquement souhaitables. Ils donnent un feedback qui favorise l'apprentissage et permettent de faire l'épreuve de la réalité. Tous les échecs ne sont pas négatifs. Le rôle prioritaire des examens dans la pédagogie, c'est la sélection des apprenants. Le but est de classer des individus dans une distribution statique où les notes des élèves sont exceptionnelles ou minoritaires. Cette évaluation est dite normative ou normée.

6-2- L'évaluation critériée (promotion de tous)

L'évaluation critériée postule des exigences précises, fondées sur des objectifs comportementaux explicites, c'est-à-dire des compétences dument définies, elle suppose aussi une différenciation pédagogique qui respecte la démarche mentale et le rythme de travail des apprenants. Elle réduit le nombre d'échec et a une motivation accrue : l'apprenant entre en compétition avec lui-même et a une importance accrue de savoir-faire par rapport au simple savoir.

7- Représentation de l'évaluation

7-1- Chez les apprenants

Pour les élèves, loin d'être une seule routine technique, est toujours une épreuve qui met en jeu la reconnaissance de la personne. Ainsi une mauvaise note ou une évaluation ratée peut rapidement générer une blessure affective car l'évaluation de la personne est souvent à tort ou à raison perçue derrière l'évaluation du travail scolaire. Ainsi des résultats d'évaluation

¹⁸TAGLIANTE, Christine. (2005). L'évaluation et le cadre commun, paris « technique et pratique de classe », p.19

médiocres sont douloureusement ressentis quand ils sanctionnent un investissement personnel intense.

L'évaluation peut augmenter la motivation des élèves si elle met l'accent sur le progrès et la performance plutôt que sur l'échec ; donne lieu à une rétroaction qui permet d'avancer dans l'apprentissage ; renforcer l'idée que les élèves exercent un contrôle sur leur apprentissage ; donne confiance aux élèves de façon qu'ils puissent prendre des risques et en ressentir le besoin.

7-2- Chez l'enseignant

Pour beaucoup d'enseignants, les évaluations sont aussi un outil nécessaire pour motiver ou « tenir » leur classe.

« *La plupart des enseignants, sont profondément convaincus que les élèves apprennent uniquement sous la menace de mauvaise note et de redoublement.* »¹⁹

Pourtant beaucoup d'enseignants vivent l'évaluation : « *comme une corvée symbolisée par des paquets de copies.* »²⁰.

Le rôle de l'enseignant n'est pas seulement de transmettre des savoirs, il peut jouer plusieurs rôles il peut être à la fois conseiller, formateur, juge, ect... pour **P, MERLE** « *Confrontés au dilemme d'être arbitre ou entraîneur les enseignants ne vivent pas très bien leur rôle d'évaluateur.* »²¹

R, COOKSEY précise que : « *Le jugement professionnel en évaluation n'est pas un jugement mécanique consistant à mesurer un écart entre les objectifs définis et la performance évaluée.* »²²

L'acte d'évaluer, chez l'enseignant selon **W, TESSARO** : « *C'est un acte de discernement une capacité à construire une intelligibilité des phénomènes d'évaluation en situation.* »²³

¹⁹SERRES, Chantal. (2014). « Avant-propos ». In Dienrendonck, Loarer Even, Rey Bernard (dir). L'évaluation des compétences en milieu professionnel. Bruxelles : De Broeck, p. 17-22

²⁰BARRERE, Anne. (14 mai 2014). Conférence au colloque « Evaluation des élèves et démocratie ». SNPDEN, ENSMM Besancon, p. 7

²¹MERLE, Pierre. (1998). Sociologie de l'évaluation scolaire. Paris : Presse universitaire de France, p. 5

²²COOKSEY, Ray W., FREEBODY Peter & and Wyatt-Smith Claire Maree. (2007). « Assessment as judgement-in-context : Analysing how teachers evaluate students' writing ». Educational Research and Evaluation, vol. 13, n° 5, p. 401-434

²³TESSARO Walther. (21, février, 2013). « Améliorer la qualité des pratiques évaluatives des enseignants : une articulation entre formation initiale et formation continue », Bulletin de la haute école pédagogique de Bern, du Jura et de Neuchatel, n°2.8-9

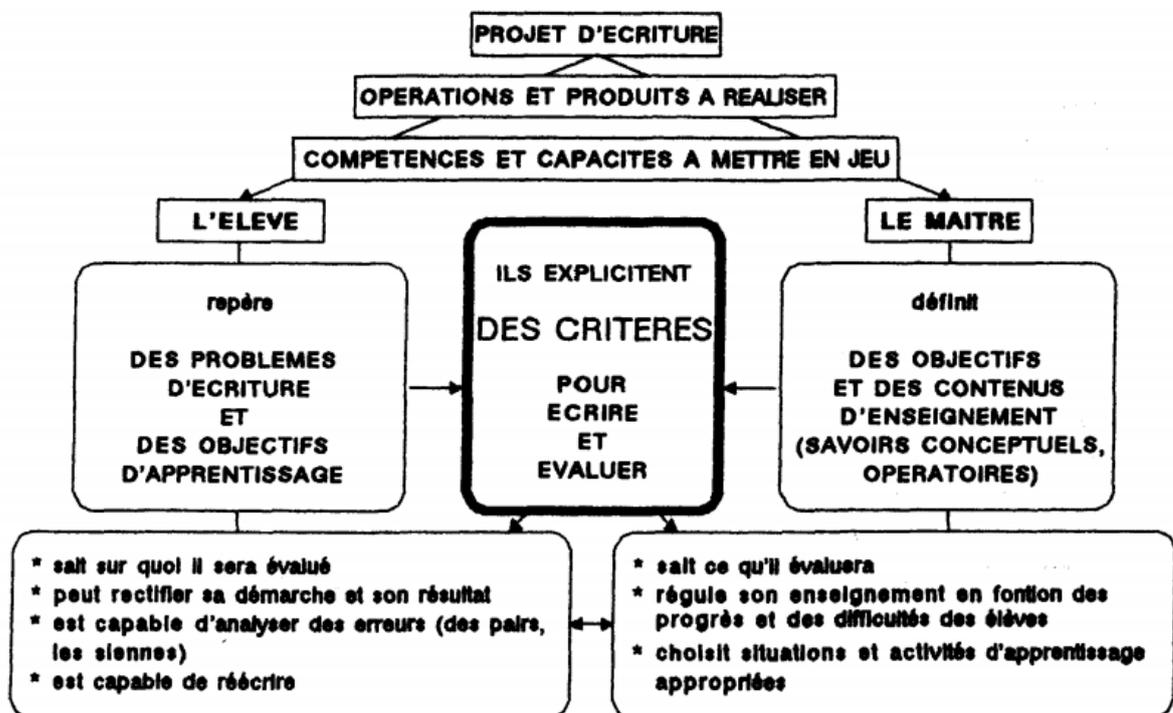
7-3- Relation enseignant / apprenant

L'analyse psychologique de l'évaluation amène à s'interroger sur les relations enseignant / apprenant et leur conséquence sur l'évaluation des élèves et par rebond sur les apprentissages et inversement.

Les sentiments d'injustice, estime de soi (confiance), ou style d'autorité de l'enseignant, etc. créent des malentendus qui détournent l'élève de ses apprentissages attendus.

De nombreux travaux mentionnent l'influence sur l'évaluation et les apprentissages des attentes de l'enseignant envers ses élèves. « *Les attentes joueraient le rôle de filtre interprétatif susceptible de conduire à des distorsions de la réalité lorsque l'enseignant perçoit, interprète et évalue les actions d'un élève* »²⁴

Dans le schéma présenté ci-dessous. La relation élève/enseignant montre les différentes étapes de l'écriture ainsi que les critères utilisés lors du projet d'écriture :



²⁴TROUILLOUD, David & SARRAZIN, Philippe. (2011). « Les attentes des enseignants : une menace pour l'évaluation ? ». In Butera Fabrizio, Buchs Céline, Darnon Cécile (dir). L'évaluation, une menace ? Paris : Presses universitaires de France, p. 67-75.

7-4- Les parents

les enseignants ou l'établissement scolaire subissent aussi la pression parentale puisqu'on constate de la part des parents une défiance envers une évaluation non notée souvent due au sentiment d'être dépasser par la signification des formulations employées sur les livrets , ainsi que le besoin des parents de connaître le classement de leurs enfants par rapport aux autres élèves. Les parents revendiquent le maintien des notes pour apprécier la progression scolaire de leurs enfants. Les parents doivent aussi comprendre comment leurs enfants sont évalués.

7-5- L'institution

L'évaluation implique un certain nombre d'attentes posées généralement par l'institution scolaire.

L'institution conserve un certain nombre de désir, d'attentes concernant l'élève. Ses attentes sont conçues comme un idéal de ce que devrait avoir acquis l'élève, à l'issue de l'enseignement qui lui a été donné, en terme de savoirs et de compétences. Selon **HADJI** : « elle consiste en une opération d'attribution de valeur et la note chiffrée n'est qu'une façon parmi d'autres de dire la valeur. »²⁵

7-6- Le curriculum de l'élève

On estime de façon implicite que l'évaluation scolaire n'évalue que les apprentissages dispensés explicitement par les enseignants. L'évaluation ne porterait donc que sur ce qui a été enseigné : discipline, et programme effectif.

Pourtant on a montré qu'évaluer signifie bien souvent évaluer autre chose que l'on désigne parfois par le concept de « curriculum caché » pour qualifier les savoirs et habilités implicites liés à une maîtrise familière de la culture scolaire (le métier d'élève) rarement enseigné en tant que tel à l'école, « la sociologie du curriculum a montré de façon assez forte comment l'appropriation des connaissances scolaires qu'on évalue "à la fin " est largement produite par une incorporation des règles et de représentations qui sont faiblement explicites tout au long de la scolarité »²⁶.

²⁵Hadji, Charles.(2012). Faut-il avoir peur de l'évaluation ? Bruxelles : De Boeck, p. 8

²⁶FORQUIN, Jean-Claude. (2008). Sociologie du curriculum. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 10

Conclusion

L'évaluation se pose comme un moyen de régulation pour l'institution scolaire, proposition de remédiation pour les élèves, modification des pratiques pédagogiques pour les enseignants. C'est un outil important dans les apprentissages permettant à l'enseignant et à l'élève de repérer les réussites et les difficultés pour y remédier. Elle est constamment reliée à la lutte contre l'échec scolaire.

Dans ce premier chapitre, nous avons survolé l'évaluation dans le cadre scolaire, donné ses définitions, ses types et ses fonctions dans l'enseignement/ apprentissage pratiqué en classe de FLE et qui vise à introduire le fondement théorique de base de notre travail.

Dans le second chapitre nous préciserons notre protocole de recherche qui s'appuiera sur les critères d'évaluation.

CHAPITRE II

**Les critères de l'évaluation de
l'expression écrite**

Introduction

Ecrire, c'est passer par toutes les étapes menant à la communication claire et précise d'un message.

L'approche par les compétences invite l'enseignant à ne plus enseigner mais à faire apprendre : aider l'élève à acquérir une autonomie de plus en plus reconnue comme gage de réussite, tel est l'objectif principal de tout enseignement/apprentissage. La finalité du programme scolaire est de préparer l'élève par la pratique de l'écrit et de l'oral à communiquer dans la langue enseignée. L'élève est impliqué dans la construction de ses apprentissages

Dans ce chapitre, notre objectif est de trouver une solution pour pallier aux insuffisances, carences et lacunes caractérisant les écrits d'apprenants. L'intégration des critères d'évaluation et des grilles d'évaluation permettent de pallier les correctifs à la fois nécessaires et indispensables aux productions écrites des apprenants/scripteurs.

1- Définition de l'expression écrite

La production écrite est une activité qui paraît aisée or elle est loin d'être facile et accessible. Elle fait appel à de nombreuses compétences qui sont d'une importance capitale (compétence linguistique, discursive, référentielle, etc.).

L'expression écrite doit faire ressortir clairement l'intention de communication par un agencement et un enchaînement logiques et pertinents des idées ou des informations. La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations pour la communiquer à d'autres.

La production écrite n'est pas une aptitude isolée, son acquisition est liée à la lecture. C'est un processus récursif.

Ecrire un texte est une démarche de création et d'expression. C'est puiser dans son vécu, dans son imaginaire et dans sa connaissance de la langue pour se raconter et décrire son monde, c'est : « *une démarche de résolution de problèmes dans laquelle le scripteur préoccupé*

avant tout par ce qu'il veut faire et ce qu'il veut dire, déploie différentes stratégies pour atteindre ses objectifs. »²⁷

« En classe on apprend trop rarement à écrire [...] l'écriture demeure le lieu des évaluations, (de) la mise en forme d'un exercice antérieur [...] et toute réflexion didactique sur l'écriture comme processus et non comme produit a du mal à orienter les modalités d'enseignement. »²⁸

BERNABIN(2009) explique que : *« certains élèves jugent l'écriture peu facile parce qu'ils ont nettement conscience qu'elle exige de gérer conjointement ce qui est à dire (recherche, mise en relation, organisation, structuration des idées) et l'attention aux éléments linguistiques qui servent l'intercompréhension dans une situation de communication différée. Il faut veiller à ce que les phrases soient correctes, choisir un vocabulaire précis, être explicite et rester soucieux des marques orthographiques et de la ponctuation car elles peuvent être sources d'ambiguïté. »²⁹*

Pour les enseignants, les élèves écrivent comme ils parlent sans conscience du fait que *« la structure du langage n'est pas le simple reflet, comme un miroir de celle de la pensée »* que le langage *« ne sert pas d'expression à une pensée toute prête. »³⁰*

1- L'expression écrite et la communication

Il serait envisageable de modifier la façon d'évaluer une production écrite pour conduire à une évaluation qui soit *« un autre mode de lecture des écrits, plus attentif aux contenus, à ce qui cherche à se dire, à ce qui se dit même de façon maladroite par rapport aux normes de surface »³¹*

C'est parce que l'évaluation d'une production écrite est censée porter uniquement sur la compétence scripturale de l'élève et non sur l'élève lui-même que l'évaluation dans les commentaires de l'enseignant doit prendre en compte les contenus.

L'expression est un moyen d'action mis en œuvre par un émetteur sur un destinataire, le premier voulant produire un effet sur le second grâce à la langue. S'exprimer à l'écrit ne revient pas à écrire mais à écrire pour ; c'est la raison pour laquelle l'enseignant du FLE doit garder à l'esprit que les activités d'expressions proposées aux apprenants doivent se trouver dans une situation de communication précise : de la fonction de communication, du moyen de

²⁷Turgeon et Bedard. (1997). Modèle cognitifs de l'acte d'écriture, p.9

²⁸ARNAUD, A. (2011). Le français qui exclut : les cahiers pédagogiques, 489

²⁹BERNABIN, J. (2009). Leur rapport à l'écriture. Bulletin spécial « faire écrire » Chartres, GFEN, 28

³⁰VYGOTSKI, L.S.(1985). Pensée et langage. Paris : édition sociale-messador:331

³¹REUTER, Yves, Ecriture et créativité, Pratiques n°89, p. 40

cette communication et des circonstances sélectionnées de telle sorte que l'apprenant soit amené à utiliser ce qu'il aura appris ultérieurement.

Mettre l'apprenant dans une situation de communication déterminée à laquelle il devra approprier son discours conformément aux contraintes linguistiques, discursives et socioculturelles qu'elle contient.

2- Les outils de l'évaluation de l'expression écrite

On assiste au développement d'un certain nombre d'outils plus précis comme : les critères de correction, des grilles d'évaluation, etc...Si la pertinence et l'utilité des grilles sont discutées par certains (**DAUNAY, 1994**) il n'en demeure pas moins que bon nombre comme (**SIMARD, DUFAYS, DOLZ & GARCIA-DEBANC, 2010**) s'accordent à dire qu'elles permettent de stabiliser les critères, les indicateurs précis à utiliser pour apprécier le degré d'adéquation à la tâche d'écriture proposée ainsi que la pondération à accorder aux différents critères sélectionnés. Les grilles d'évaluation constituent une aide non seulement pour fixer le seuil de réussite mais également pour communiquer le résultat à l'élève. Cette communication peut se faire par des annotations au fil du texte ou par un commentaire général sur le travail réalisé. Les grilles peuvent être mises au service de l'autoévaluation par l'élève.

Les outils d'évaluation sont les outils les plus utilisés dans l'évaluation des compétences

Plusieurs degrés peuvent être définis :

- L'élève mobilise de manière adéquate ses acquis et la réalisation de la tâche est parfaite.
- L'élève mobilise des acquis de manière adéquate même s'il y a des imperfections dans la réalisation de tâche.
- L'élève mobilise ses acquis mais peu le sont d'une manière adéquate.
- L'élève ne sait pas mobiliser ses acquis de manière adéquate à la situation.

Compte tenu des limites inhérentes d'un tel outil : la grille d'évaluation, « *risque de choisir des critères trop généraux ou trop abstraits, risque de ne pas rendre compte des productions de tous*

*les élèves d'une classe.»*³², il est nécessaire d'en tester l'usage et d'en modifier le contenu jusqu'à obtenir des descriptions de degré d'acquisition satisfaisante.

3- Les critères d'évaluation

Un critère est un regard que l'on porte sur l'objet évalué, un point de vue auquel on se place pour évaluer l'objet. Le critère correspond à une qualité de cet objet. On peut constater que les critères d'évaluation, une fois communiqués à l'apprenant, les aident énormément à mieux cerner la tâche qui leur est confiée, tout en se référant à chaque fois qu'il s'avère indispensable aux critères arrêtés par l'enseignant.

Il demeure essentiel que la communication des critères aux apprenants leur permet de mieux réussir l'accomplissement de la tâche attendue car l'apprenant dans ce cas précis aurait l'avantage d'éviter de s'égarer lors de sa production écrite et par là de passer à côté de ce qu'il lui était demandé.

*« Dans l'évaluation des compétences, les critères d'évaluation seront les différents regards que le correcteur va porter sur la production de l'élève. C'est à travers ces critères que la production sera évaluée, c'est-à-dire : en faire sortir la valeur. C'est sur leur base qu'on décidera si la compétence est maîtrisée ou non, qu'on déterminera les difficultés rencontrées par l'élève et qu'on lui proposera éventuellement une remédiation. »*³³

4-1- Quels critères et quels indicateurs, pour l'évaluation de la compétence de l'expression écrite

Toute évaluation a son référent. Par définition, elle consiste en une comparaison entre les caractéristiques « constatées » de l'objet évalué et les caractéristiques « attendues » de ce type d'objet. Ces caractéristiques attendues- le référent de l'évaluation sont généralement formulées sous la forme de critères de qualité, par exemple : on attend d'un travail écrit qu'il soit cohérent, structuré, rédigé dans une langue correcte. Outre ces critères généraux de toute expression écrite, on attend des qualités particulières pour chaque type de tâche : la véracité du contenu, l'originalité des idées, la rigueur du raisonnement, etc.

L'évaluation rationnelle d'une production écrite implique donc l'exploitation des critères de qualité. Elle implique aussi que soient définis les indices observables de la réalisation de chaque critère. A quoi voit-on que ce travail est cohérent ? Structuré ? Original ? Et pour chacune de ces

³²SCALLON. 2004. p.194, 197

³³Gérard, F.M, OC, p.70

qualités, il s'agit de préciser les indicateurs pour le type de production dans le contexte donné. Dans bon nombre d'évaluation, des qualités attendues (critères) et observées (indicateurs) sont rarement explicites.

De plus les critères et les indicateurs sont subjectivement différents pour chacun, donc pour accroître l'objectivité et la transparence d'une évaluation, il est important d'explicitier les critères et les indicateurs.

4-2- Quelques critères d'évaluation

Il est impossible et inutile de proposer une liste finie de critères qui seraient pertinents et exhaustifs pour toutes les disciplines et tous les niveaux :

- Justesse ou pertinence : c'est l'exactitude et la précision de la production. C'est la qualité d'une production qui respecte toutes les tâches indiquées dans le sujet.
- La cohérence de la production : c'est un apport d'harmonie ou d'organisation logique entre les éléments « idée logique ».
- La lisibilité de la production: c'est la clarté, l'accessibilité, la facilité de compréhension de la production écrite.
- La complétude de la production : c'est une production complète et achevée.
- L'originalité : l'apprenant traite personnellement les sujets proposés.

On distingue deux types de critères : les critères minimaux et les critères de perfectionnement :

1- Les critères minimaux :

Sur leur base on va certifier la réussite ou l'échec

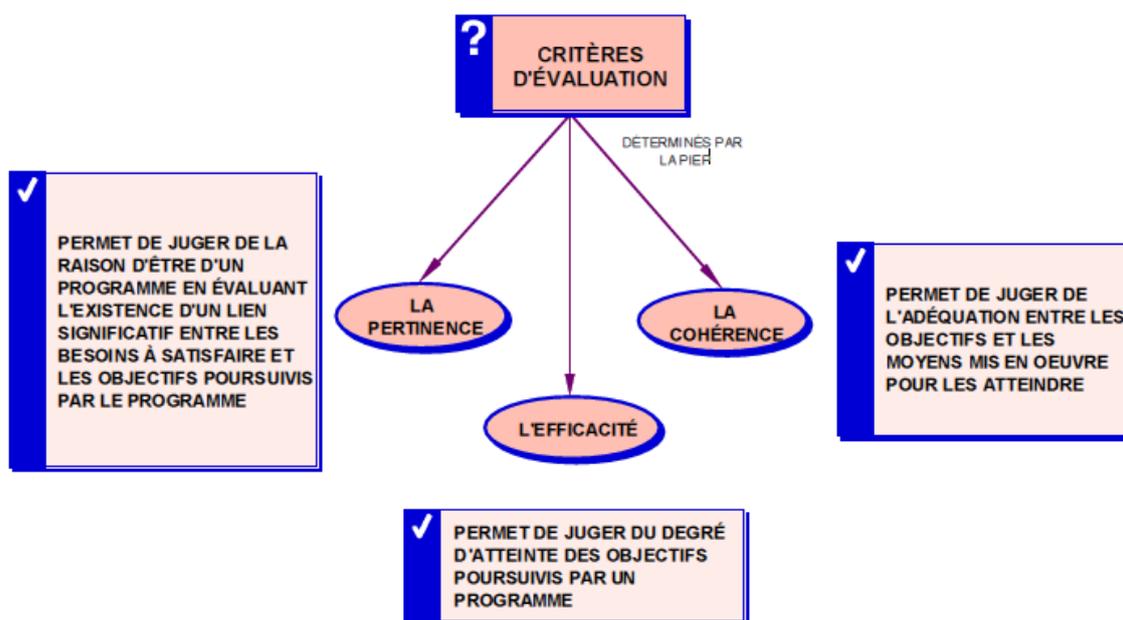
- la pertinence de la réponse.
- La présentation de la copie
- La correction de la langue et la richesse du vocabulaire

2- Les critères de perfectionnement :(pas maîtrisés mais souhaitables)

Ils préconisent le niveau de performance de l'élève au-delà du seuil de réussite

- La qualité de la langue
- L'organisation de la production écrite.

ÉVALUATION DE PROGRAMME : CRITÈRES D'ÉVALUATION



S.B./SRD/21-08-2006

Dans le schéma ci-dessus, les critères d'évaluation sont répartis en trois points : la pertinence, la cohérence et l'efficacité et les rôles que chacune de ces parties jouent dans l'acte d'évaluation.

4-3- Le degré de maîtrise des critères

Il est nécessaire de multiplier les occasions de vérifier la maîtrise des critères

DE KETELE (1996) propose deux types de règles :

-la règle des $\frac{2}{3}$ il s'agit de donner à l'élève trois occasions de vérifier chaque critère et la réussite est attribuée à l'élève s'il réussit deux critères sur trois.

-la règle des $\frac{3}{4}$, il est important d'équilibrer les critères minimaux et les critères de perfectionnements. Il faut $\frac{1}{4}$ de critères de perfectionnement pour assurer la réussite avec les seuls critères minimaux.

« Le principe de la co-construction des critères et la participation de l'apprenant à la définition des critères de qualité et des indicateurs est importante pour favoriser ses prises de conscience et pour dynamiser son apprentissage. Ce processus est au cœur de l'apprentissage,

lorsque l'apprenant est au clair avec les critères et qu'il peut les utiliser, il peut réguler son apprentissage et son activité : c'est la condition basale de son autonomie. »³⁴

4-4- Définir les critères de correction

Les enseignants sont donc engagés moralement, bien penser une évaluation apparaît comme une priorité absolue. Il s'agit avant tout de concevoir comme étant au service de l'apprentissage et de la réussite des élèves, comme étant une source de motivation plus qu'un moyen de trier et de hiérarchiser.

Comme le souligne **Xavier ROEGIERS** le terme « critère » est polysémique. Cela ne pose pas vraiment de difficultés de compréhension en soi dans la vie courante. Par contre lorsqu'il faut différencier le couple critère/indicateur, la situation se complique. Il est toujours difficile de définir l'un par rapport à l'autre, ceci est d'autant plus vrai qu'il existe plusieurs types de critères : d'évaluation, de correction, de perfectionnement, etc.

L'indicateur est quelque chose d'observable alors que le critère est une appréciation globale. Les critères de réussite sont des caractéristiques de produit attendu retenu pour l'estimer et l'apprécier en fonction d'un référent près établi (conformité, originalité, efficacité, communicabilité...).

Les critères de réalisation sont des opérations invariables impliqués pour la réalisation de la tâche (exemple pour le résumé : identifier le type de texte, etc.) ils servent aux apprenants pour se guider dans la réalisation et améliorer leurs actions autrement dit pour la réguler et aux enseignants pour repérer ou se situent les erreurs des élèves et produire un feedback en cours d'apprentissage.

Les critères qui définissent l'attendu ou critères de réussite sont en fonction du type de tâche prescrite.

³⁴ALLAL, L. (1999). Impliquer l'apprenant dans le processus d'évaluation : processus et pièges de l'autoévaluation, In C. Depover & B. Noel, L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Modèles pratiques et contexte. Bruxelles : De Broeck- Université, pp : 35-56.

4-5- Définir les indicateurs

Les indicateurs sont la conversion concrète d'un critère, un indice pris dans l'observable qui permet de dire si l'objet répond aux critères. Un indicateur peut correspondre à un ou plusieurs critères et plusieurs indicateurs peuvent en se combinant correspondre à un même critère.

Les indicateurs sont des éléments que l'enseignant doit observer pour évaluer à quel point la production écrite des apprenants respecte et remplit les critères donnés. Ils décrivent et explicitent le critère. Ils permettent de ne pas sanctionner deux fois la même erreur sur la même copie. Ils se formulent sous une phrase déclarative.

« L'évaluation des compétences doit faire sortir la valeur de la production donnée, c'est-à-dire mettre en évidence ce qui est réussi et pas seulement les lacunes. Pour cela l'évaluateur doit s'appuyer sur deux éléments : les critères et les indicateurs. »³⁵

4-6- Les indicateurs ou ce que l'évaluateur doit regarder pour évaluer le degré de maîtrise d'un critère

Les indicateurs sont contextualisés, observables et prélevés par l'évaluateur. C'est au moment où l'enseignant observe l'élève en action ou évalue une production qu'il prélève les indicateurs et les met en relation avec les critères. Un indicateur n'est pas une preuve et n'a de sens que s'il est mis en relation avec d'autres indicateurs et avec un critère. Il est nécessaire de croiser des informations pour affirmer si un critère est ou non respecté.

Il y a évaluation lorsque l'évaluateur apprécie l'écart qui existe entre ce qu'il s'attend à trouver (les critères) et ce qu'il a trouvé dans la production de l'élève. **François-Marie GERARD** affirme que l'évaluation reste et doit rester un processus subjectif en ce sens qu'elle repose sur une série de choix de l'évaluateur permettant de mettre en valeur les compétences des élèves.

4-7- Construction didactique des critères

Le critère d'évaluation peut être appréhendé dans sa fonction didactique : orienter et réguler l'articulation entre projet d'enseignement de l'enseignant et processus d'apprentissage de l'élève. Des critères explicites rendent possible une évaluation formative dans la mesure où ils établissent une transparence didactique entre objectif d'enseignement de l'enseignant,

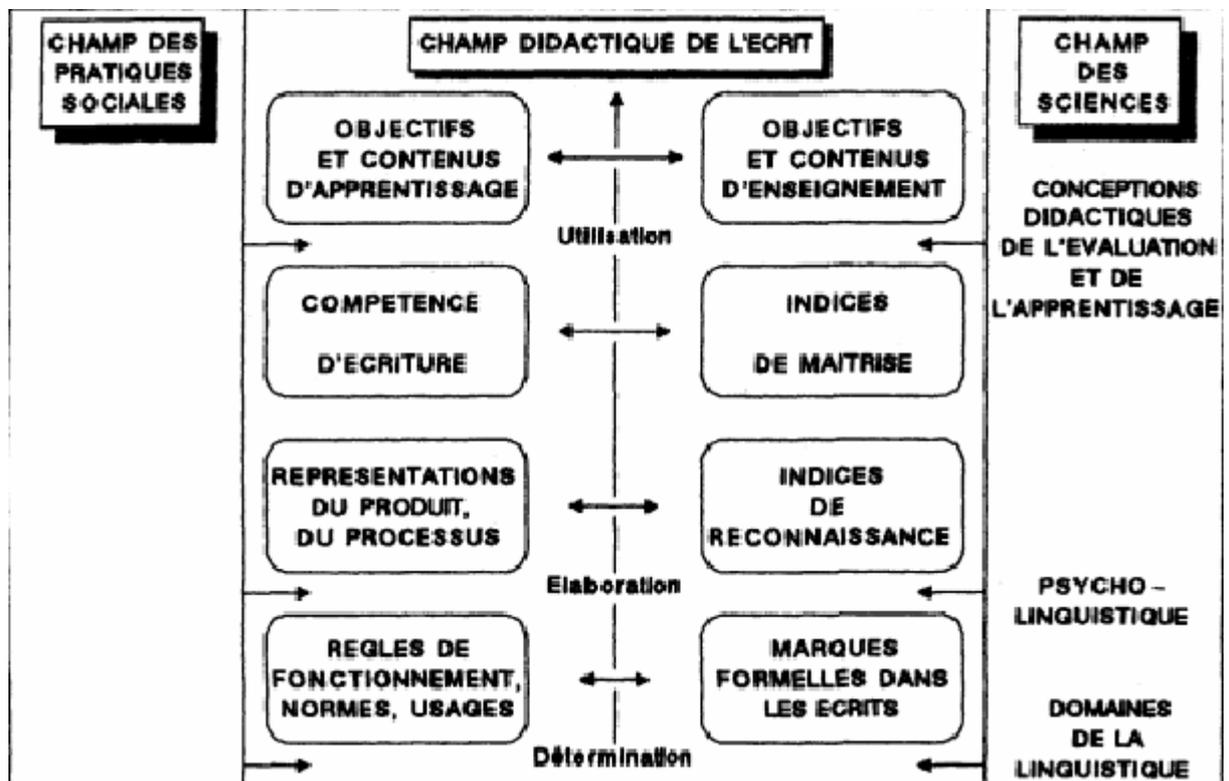
³⁵Gérard, François-Marie. (2008). Evaluer les compétences, guide pratique, p. 16

qui annonce ses attentes et le projet d'apprentissage de l'apprenant qui sait sur quoi il sera évalué : ils permettent à tous les deux d'analyser en fonction de la visée pragmatique du projet de production, les caractéristiques du texte à réaliser puis les compétences et les capacités en jeu dans la tâche d'écriture ainsi que la nature des opérations d'écriture à effectuer.

La construction didactique du critère peut être définie comme une double relation entre : d'une part une compétence d'écriture et des indicateurs de maîtrise et d'autre part des objectifs et contenus d'enseignement de l'enseignant et des objectifs d'apprentissage de l'élève.

L'explicitation de critères d'évaluation utilisables par /avec des élèves résulte d'une construction progressive et interactive. « *Le critère est le résultat à un moment donné, d'une mise en relation complexe avec des sujets entre les caractères d'un produit à réaliser et/ou un processus pour le réaliser, l'image qu'ils sont capables de s'en faire en fonction de leurs écrits et la maîtrise qu'ils peuvent, selon leurs âges, acquérir.* »³⁶

Le schéma ci-dessous, nous explique comment se construit le champ didactique de l'écrit :



³⁶FAYOL, Michel. (1986). « les typologies de testes : approche cognitive colloque : les textes et leur traitement, Poitiers, sept.

4-8- Quel critère prendre en compte à l'écrit

On s'attache généralement aux éléments suivants :

- L'adéquation de la production à la situation donnée.
- L'enchaînement, la clarté, la cohérence la logique du contenu.
- La compétence morphosyntaxique (grammaire, vocabulaire, orthographe,...).
- La compétence lexicale.

Dans certain cas aussi :

- La capacité à exprimer ou défendre un point de vue (sujet argumentatif).
- La capacité à utiliser sa réflexion (donner des exemples).
- La capacité à analyser (sujet polémique).
- La capacité à présenter, décrire, raconter (texte narratif).
- La capacité à reformuler (compte rendu, résumé).
- La capacité à comparer, nuancer.
- La capacité à synthétiser.

On doit envisager la clarté, la cohérence de la production, la compétence morphosyntaxique, la compétence lexicale.

L'élève doit travailler la compréhension et l'expression à la fois, il doit apprendre à être cohérent quand il produit aussi doit-on le mettre dans des situations de la vie quotidienne.

L'enseignant /évaluateur doit utiliser des supports réels (magazines, journaux,...)

5- La correction

Les enseignants corrigent en référence à l'activité d'apprentissage des élèves (maîtrise progressive par les apprenants d'objets langagiers spécifiques) alors la fonction de correcteur se modifie profondément. D'abord il lui importe moins de signaler les erreurs que de reconstruire des mécanismes qui les produisent chez les élèves. L'horizon d'attente du correcteur se modifie en conséquence : la présence des erreurs est attendue et devient utile pour savoir qui commet quelles erreurs et pourquoi ? L'erreur s'inscrit donc comme horizon d'attente de ce système, ce qu'on vise c'est leur modification progressive par la compréhension/explication conjointe (enseignant/apprenant) des mécanismes qui la produisent.

« Il peut y avoir une façon intelligente d'évaluer les élèves et une évaluation est intelligente dans la mesure où elle participe à son niveau à la progression des élèves dans la construction de leurs connaissances et compétences. »³⁷

La question de la note, c'est la question de la saisie objective du niveau d'apprentissage d'un élève. La question de l'évaluation des compétences est celle des pratiques d'évaluation, celle de l'autoévaluation, celle de la place de l'élève dans l'évaluation.

C. HADJIsoutient qu'il est possible de progresser vers une pratique évaluative qu'il ne qualifie pas de bienveillante mais de constructive, parce que pour lui l'évaluation doit être mise au service de la construction de la réussite de tous.

5-1- Les procédures de notation

*« L'utilité de la notation, forme omniprésente et universelle de l'évaluation des élèves, répond à un projet pédagogique de connaissance (aide au développement de l'élève) mais aussi à un besoin social de contrôle. »*³⁸

La note est la figure par excellence de l'évaluation, elle semble être une obligation incontournable du métier d'enseignant pour le passage dans une classe supérieure. Les notes sont aussi un outil essentiel pour asseoir l'autorité pédagogique de l'enseignant, pour attester d'une progression tout au long de l'année qui « valide » en quelque sorte le travail enseignant effectué. *« L'enseignant participe à l'opération de triage des élèves dès lors qu'il produit une note non pour évaluer les acquis des élèves, ajuster sa pratique ou les apprentissages mais pour justifier l'appréciation donnée en conseil de classe. »*³⁹

Les annotations de type « très bien, bien, assez bien, vu etc., » constituent des évaluations, tous les mots ou les phrases de commentaire laissés par l'enseignant/ évaluateur sur la copie de l'élève sont de l'ordre de l'évaluation.

Toute évaluation doit se traduire par une notation qui correspond à une évaluation, toute évaluation porte sur des résultats obtenus à la fin d'une séquence d'enseignement.

³⁷HADJI, Charles. (2015). L'évaluation à l'école. Pour la réussite de tous les élèves. NATHAN, p. 59

³⁸HADJI, Charles. (2012). Faut-il avoir peur de l'évaluation ? Bruxelles : De Boeck, p. 9

³⁹DESCAUX, Bernard. (2014). « Esprit d'entreprise et défiance éducative », Administration et éducation, n° 141, mars, p. 23-29

Les évaluations les plus objectives se font lors d'un contrôle surprise. La correction linguistique demeure le principal critère d'évaluation. Evaluer les compétences culturelles et les critères d'évaluation doivent rester les mêmes durant toute l'année.

La note est encore centrale dans les dispositifs d'évaluation et les différentes parties prenantes du système éducatif attachent toujours une grande importance à la fonction de contrôle qu'ils assimilent en fin de compte aux évaluations.

a- La notation subjective :

C'est une évaluation globale sous forme d'échelle (de insuffisant à très bien) ou de (0 à 10) même chiffrée elle reste subjective.

b- La notation objective :

Elle permet d'éliminer les jugements du correcteur. On cote sur la base des réponses exactes mais cette objectivité ne garantit pas la validité de l'examen dans son ensemble. Le calcul du pourcentage n'offre qu'une précision illusoire.

5-2- Les barèmes de notation

Le barème de notation est élaboré en fonction de ces trois données :

- Compétence de communication de l'apprenant.
- Compétence discursive et textuelle.
- Compétence linguistique.

En fonction du niveau de l'apprenant l'une de ses données peut être privilégiée des autres selon l'approche pédagogique utilisée.

« Le barème est la table de notation élaborée par un évaluateur, préalablement à l'évaluation de production orale ou écrite [...] la fonction de barème est d'obtenir plus de fidélité (adéquation) dans les évaluations établies par différents évaluateurs. »⁴⁰

⁴⁰CUQ Jean-Pierre. (2007). La problématique de l'évaluation en didactique des langues journée de réflexion, l'évaluation de Français, Egypte, p. 163

5-3- L'erreur

L'erreur désigne une réponse qui ne correspond pas à la réponse attendue. Le concept d'erreur est lié à l'idée de faute avec des connotations négatives. L'erreur est un repère qui permet d'évaluer l'apprenant et de le faire progresser. Elle constitue un terrain précieux pour repérer les difficultés des apprenants et pour comprendre ce qui se passe lors de leurs apprentissages.

Il n'est donc pas indiqué de sanctionner avec des « mauvais », « mal » car ils ont probablement réussi certains éléments et moins d'autres. Il existe des erreurs dues aux interférences linguistiques et interférences syntaxiques.

- Traiter l'erreur : c'est la phase pendant laquelle on procède à la correction des erreurs lexicaux-sémantiques (grammaire, vocabulaire, conjugaison, orthographe).
- Choisir parmi les catégories d'erreurs relevées au tableau lors de la correction des copies.
- Elaborer un support qu'on exploite en vue de faire ressortir par les apprenants les règles de fonctionnement de la phrase.
- Amener les apprenants à produire des exemples dans lesquels ils pourront employer correctement les notions corrigées.

Le pourquoi des fautes est clair, cela s'explique essentiellement par toutes sortes de manque relatif aux connaissances transmises et/ou de déficiences dans quelques capacités essentielles à l'apprentissage (imagination, mémoire, logique).

5-4- Subjectivité ou objectivité

Pour les enseignants l'évaluation est subjective et la subjectivité est associée à la non fiabilité selon **GERARD** (2002) la tension entre subjectivité et objectivité n'est pas nouvelle en soi puisque pour lui l'objectivité de l'évaluation est impossible car la subjectivité est inévitablement présente et nécessaire, évaluer c'est donner du sens aux résultats observés donc une opération subjective *« même si l'objectivité totale est un mythe particulièrement quand elle porte sur les productions complexes, on ne peut néanmoins tenter de s'éloigner du pire, surtout au moment où les décisions pèsent sur le devenir des élèves. »*⁴¹

⁴¹GERARD, François-Marie. (avril 2002). L'indispensable subjectivité de l'évaluation. Antipodes, n° 156, 26-34

Par ailleurs, selon **BECKER**, la notation des copies dans le cadre d'une correction analytique n'améliore pas d'office l'objectivité, il faut nécessairement une opérationnalisation de critères et l'élaboration de barème, c'est pourquoi l'absence de structuration des indicateurs et critères peut nuire à la validité conceptuelle de l'évaluation et ne favorise pas non plus l'appréhension par l'élève des variantes structurelles, de la famille des tâches, ou grillescritériées peut aider à décider s'il y a ou non maîtrise suffisante de la compétence à un moment du parcours de l'élève. Au-delà de la prise en compte de critères secondaires comme la précision de la langue, le soin de la copie, peut aider par exemple à l'attribution d'une note.

Est-il possible d'être vraiment objectif quand on évalue les apprentissages des apprenants ? L'idéal serait de pouvoir évaluer toujours de la même façon sans être influencé par le soin de l'écriture ou par les erreurs. Comment (mesurer) avec une note chiffrée la qualité des performances des apprenants et dans quelle mesure il/elle a atteint les objectifs d'apprentissages des cours ? Ces questions touchent à la pratique de l'évaluation et ne sont pas du tout anodines. C'est vrai que la question de la subjectivité en évaluation est importante et qu'elle est liée à celle de la validité et de la fiabilité.

- Evaluation valide :

Mesure ce qu'elle prétend mesurer.

- Evaluation peu valide :

Serait de corriger simplement les fautes d'orthographe, vocabulaire, conjugaison, etc. pour une expression écrite pour laquelle on voudrait vérifier les capacités à articuler les idées et augmenter leur opinion.

- Evaluation fiable :

Evaluer la même chose de la même façon.

6- Les critères d'une bonne évaluation

Le respect de quelques précautions méthodologiques permettrait de réhabiliter l'évaluation et d'en accroître la fiabilité :

a- Les critères pédagogiques (la triple cohérence)

- l'évaluation est-elle cohérente par rapport à la décision à prendre ? Une évaluation qui vise à diagnostiquer une difficulté ne doit pas être perçue comme une sanction par l'apprenant.
- l'évaluation est-elle cohérente par rapport aux objectifs d'apprentissages ? On observe de grandes discordances entre les objectifs initiaux et les modes d'évaluation. En corolaire, le niveau taxonomique des questions doit correspondre au niveau taxonomique des objectifs pédagogiques (restitution, application, transfert).
Le critère de cohérence objectif permet des écueils générateurs d'échecs injustifiés.
- l'évaluation est-elle cohérente par rapport aux méthodes de formation ? Le formateur cherchera autant que possible à faire participer les apprenants à leur évaluation : procédures d'autoévaluation, co-évaluation par les pairs, communication directe des notes.

b- les critères psychométriques

En formation, l'évaluation doit s'inspirer de trois critères :

- La validité : l'examen mesure-il vraiment ce qu'il prétend mesurer ? on rejoint ici la cohérence par rapport aux objectifs mais il faut considérer la validité prédictive. Est-ce qu'il existe un rapport entre le succès à un tel examen et la réussite dans une fonction déterminée ?
- La sensibilité : une épreuve trop facile ou trop difficile n'est pas discriminative d'où l'utilité d'un pré-test.
- La fidélité : une même épreuve évaluée par plusieurs correcteurs ou par un même correcteur à des moments différents doit fournir des résultats comparables. La précision des questions et des critères de correction permet d'améliorer sensiblement la fidélité.

6-1- Critères ou la qualité que l'enseignant s'attend à trouver dans les productions écrites des apprenants

En évaluation, les listes des critères sont fréquemment observées dans des sujets de devoirs donnés aux élèves, ces critères doivent être formulés de façon globale et qualitative car ils sont généraux et abstraits :

- Indépendants : l'échec ou la réussite d'un critère ne doit pas entraîner l'échec ou la réussite d'un critère.

- Pondérés : tous les critères n'ont pas la même importance, on ne peut par exemple leur attribuer un nombre de points différents.
- Peu nombreux : l'idéal étant de choisir trois critères minimaux et un critère de perfectionnement permettant de valoriser les élèves experts.

6-2- Exemple de critère de réussite pour un résumé

- Concision (longueur indiquée conforme).
- Fidélité (pertinence du contenu, idée essentielle et structure de base).
- Cohérence.
- Communicabilité (correction de la syntaxe, de l'orthographe, lisibilité de l'ensemble, etc.).
- Reformulation personnelle.

7- Les grilles critériées

Les grilles critériées permettent de mieux définir les critères d'évaluation et même les indicateurs ou les niveaux de performance correspondant aux divers critères et ainsi réduire la subjectivité de l'enseignant lors de la correction des productions écrites.

7-1- Caractéristiques des grilles critériées

La grille critériée est un outil qui permet de réduire la subjectivité de l'évaluation. La grille est un tableau qui détaille à la fois les critères pour interpeller la preuve de l'apprentissage fournie par l'apprenant dans un travail écrit et les indicateurs pour chaque critère. Ne pas confondre grille critériée et grille de correction. La première est utile pour des méthodes d'évaluation qui demandent à l'apprenant de fournir des informations desquelles est extraite la preuve d'apprentissage. La seconde, qui est une liste de réponses acceptées, est d'avantage utile pour des méthodes d'évaluation qui ne demandent à l'apprenant que de choisir la bonne réponse ou de fournir quelques informations.

La grille critériée détaille les possibilités de performance par l'apprenant en fonction de chaque critère d'évaluation. Il est donc plus aisé lors de l'évaluation d'attribuer une valeur à chaque production écrite.

Le niveau de fiabilité est accru car le jugement de l'enseignant est d'avantage stable d'un apprenant à un autre.

Le principe d'une grille d'évaluation est d'établir une correspondance entre d'une part le résultat d'une tâche demandée à l'apprenant et d'autre part des critères de qualité de ce résultat fourni par l'apprenant. Cet outil d'évaluation permet dans une certaine mesure de diminuer la subjectivité de l'évaluation, en ceci que l'enseignant évalue toujours les mêmes critères pour tous les apprenants (fiabilité) et que les critères sont normalement directement en lien avec l'objectif d'apprentissage à évaluer (validité). Cependant la subjectivité ne disparaît pas totalement non plus, l'enseignant pourra au moins dire pourquoi et argumenter auprès de l'apprenant qui ne comprendrait pas par exemple sa note finale.

a- Construire une grille critériée

- Expliciter les objectifs d'apprentissages, leurs poids respectifs.
- Identifier et décrire concrètement les dimensions et critères d'évaluation (liés aux objectifs d'apprentissage).
- Etablir une échelle d'appréciation.
- Enoncer les descripteurs de performance.
- Tester la grille et revoir si besoin les critères/indicateurs.

b- Points forts des grilles critériées

Performance d'un apprenant évalué par rapport à l'objectif cible : indique le niveau de performance au regard de cet objectif et pas relativement à la performance des autres apprenants.

- Permet l'autoévaluation ou l'évaluation par les pairs.
- Utilisable tout au long de l'enseignement puisque il se réfère aux objectifs d'apprentissage.
- Aide à accroître la qualité du feedback rendu aux apprenants.
- Permet d'encadrer la subjectivité de l'évaluation.
- Oblige à identifier précisément les objectifs d'apprentissage, à les hiérarchiser, et à les traduire en terme de comportements observables.
- Facilite la structuration du cours.

c- Les points faibles de la grille critériée

- Elaboration en équipe.
- Plusieurs années pour atteindre une grille adéquate.
- Temps d'appropriation de la grille.

7-2- Exemple de grille d'évaluation

La grille d'évaluation proposée par les concepteurs des nouveaux programmes scolaires, au sein du système éducatif algérien.

Critères spécifiques	Indicateurs	01	0,50	0,25
Adéquation de la production 2 pts	<i>*compréhension du sujet (respect de la thématique proposé)</i> <i>*capacité à raconter</i> <i>*capacité à argumenter</i> <i>*capacité à décrire avec précision</i> <i>*capacité à expliquer</i>			
Cohérence 2 pts	<i>*pertinence des idées</i> <i>*leur enchainement</i> <i>*mise en relation des différents passages (narratif, descriptif, argumentatif, explicatif)</i>			
Correction de la langue 2 pts	<i>*utilisation correcte des temps verbaux propres au récit</i> <i>*utilisation des marqueurs spatio-temporels</i> <i>*utilisation des connecteurs logiques et/ou chronologiques</i> <i>*utilisation du lexique</i>			

	<i>mélioratif</i> <i>*utilisation des expansions du nom</i> <i>*respect des règles d'accord</i>			
Perfectionnement 1 pt	<i>*originalité</i> <i>*enrichissement des idées</i> <i>*mise en page</i> <i>*lisibilité, soin</i>			

8- La co-évaluation et l'auto-évaluation

Pour conserver une certaine objectivité, l'évaluation s'appuie sur des méthodes plus au moins normées, sur des référentiels, sur le respect de principes et critères.

L'auto-évaluation et la co-évaluation visent à permettre à l'élève de prendre plus de responsabilités dans son processus d'apprentissage, par la réflexion et par la réaction des pairs. Ce sont des méthodes très efficaces sur le plan de l'évaluation formative. Ce qui distingue l'auto-évaluation de la co-évaluation, c'est que l'élève s'instruit sur l'apprentissage en réfléchissant à son propre travail ou à ses activités. Dans le deuxième cas, l'élève s'instruit sur l'apprentissage en réfléchissant aux activités des autres élèves.

L'élève ne perçoit pas l'évaluation de la même manière que l'enseignant, il voit l'enseignant comme celui qui détient l'autorité, donc il essaie de coïncider son évaluation avec ce qu'il croit être celle de l'enseignant.

Inciter l'élève à participer à l'élaboration des critères d'évaluation de sa tâche lui fait assumer une part des responsabilités.

Employer intelligemment avec plus d'insistance sur le développement et la compréhension de soi que sur la note finale, l'auto-évaluation peut contribuer à permettre à l'élève de structurer son propre apprentissage.

De cette manière, les élèves apprennent à mieux connaître les attentes de l'enseignant vis-à-vis de leur travail.

a- La co-évaluation :

C'est un moyen très précieux de donner du sens à l'évaluation. Elle renforce les attitudes réflexives entre les élèves et repose avant tout sur un climat de confiance où le jugement est banni. La co-évaluation vise avant tout à être constructive.

b- L'auto-évaluation :

Elle reprend essentiellement les méthodes et principes de la co-évaluation mais en tenant également compte des processus internes. Elle s'inscrit dans une démarche progressive à moyen et long terme et permet de faire le point sur une démarche en cours. Elle constitue un exercice d'honnêteté et d'intégrité face à soi-même et à son travail.

L'une des pistes privilégiées consiste à briser le lien descendant et hiérarchique de l'évaluation de l'enseignant vers l'élève, pour rendre ce dernier acteur de son évaluation. Dans une perspective d'engagement des élèves : *« l'auto-évaluation n'est pas qu'une pratique d'évaluation : c'est aussi une activité d'apprentissage. C'est une manière d'encourager les élèves à réfléchir sur ce qu'ils ont appris, à chercher les moyens d'améliorer leurs performances et à planifier ce qui leur permettra de progresser en tant qu'apprenant et d'atteindre leurs objectifs[...] en tant que tel, l'auto-évaluation comprend des compétences en tant que gestion du temps, de négociation, de communication avec les enseignants, avec les pairs, et d'autodiscipline en plus de la réflexivité, de l'esprit critique et de l'évaluation. »*⁴²

L'évaluation entre pairs peut favoriser la construction de cette vue d'ensemble en offrant un cadre stimulant : l'auto-évaluation. Elle contribue à dynamiser le cadre d'apprentissage, aide les élèves à développer leurs aptitudes sociales et les préparer à l'auto-évaluation.

Les interactions verbales entre les élèves autorisent des critiques différentes de celles de l'enseignant, les élèves aiment à endosser le rôle d'enseignant et peuvent plus facilement identifier les obstacles et les solutions en suivant le raisonnement de leurs pairs que celui de l'enseignant.

Les élèves s'approprient mieux les critères d'évaluation en examinant un travail qui n'est pas le leur.

⁴²BROADFOOT, Patricia. (2007). In introduction to assessment. London : continuum, p. 206

« Le développement de l'habilité à s'auto-évaluer est une tendance importante en éducation. L'autoévaluation est, selon lui, une habilité à développer, en d'autres termes un savoir faire à s'approprier, et une habilité à acquérir donc un savoir à intégrer. »⁴³

8-1- Exemple de grille d'autoévaluation

Coche la bonne case	oui	non
Ma production explique l'importance d'avoir les mains propres et les étapes à suivre pour le faire.		
J'ai utilisé les procédés de définition et les procédés d'énumération.		
J'ai utilisé des substituts grammaticaux.		
J'ai utilisé le présent de l'indicatif.		
j'ai donné un titre à mon texte.		
J'ai vérifié : <ul style="list-style-type: none"> - Les majuscules, - La ponctuation, - Les accords (sujet-verbe, adjectifs qualificatifs). 		

⁴³SCALLON, G. (2004). L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences. Montréal : Renouveau pédagogique, p. 41

Conclusion

Dans les programmes d'étude, l'enseignement/ apprentissage du FLE vise l'installation progressive d'une compétence de la production écrite chez les apprenants avec pour objectif principal la maîtrise des différents types de textes (narratif, explicatif, argumentation, descriptif) or, on constate que les apprenants peinent dans cette discipline et accumulent les erreurs d'orthographe, conjugaison, vocabulaire, syntaxe. Ils éprouvent une grande difficulté à communiquer à l'écrit.

Dans ce deuxième chapitre, nous avons essayé de proposer des pistes de remédiation qui permettent de dépasser les obstacles de la production écrite. Nous avons donné la définition de l'expression écrite et expliqué son but et comment pouvoir l'évaluer. Des grilles d'évaluation adaptées aux apprenants dont les critères explicites vont aider l'élève à parfaire leurs productions écrites et à apprendre à s'auto-évaluer.

CHAPITRE III

**Analyse des données et résultats
obtenus**

Introduction

Après avoir présenté dans la partie théorique, toutes les notions et les concepts relatifs à notre sujet de recherche, à savoir l'évaluation, l'évaluation scolaire, la grille d'évaluation etc. Nous aborderons dans ce chapitre la partie opérationnelle de notre recherche qui va vérifier le rôle déterminant que jouent les critères d'évaluation ainsi que la grille d'évaluation dans l'amélioration des productions écrites des élèves.

Dans ce chapitre nous allons expliquer le dispositif de notre expérience de prime abord, puis nous procéderons à la lecture et l'analyse des textes informatifs rédigés par ces apprenants, les résultats obtenus vont valider l'hypothèse sur laquelle nous avons fondé notre réflexion.

Il est question donc de tenter une expérimentation en mettant en œuvre la notation à l'aide d'une grille d'évaluation, cet outil pédagogique qui joue un rôle très important dans l'amélioration des écrits des élèves.

Notre recherche consiste à expliciter le moyen d'évaluation auquel l'enseignant fait référence durant la correction des expressions écrites mais aussi d'accompagner les élèves par une liste de critères qui leurs permettront de réussir leurs productions écrites, cette liste de critères leurs servira comme accompagnateur pédagogique.

1- Dispositif expérimental

Dans le cadre de notre recherche, en matière d'expression écrite, nous avons décidé de mener une étude qualitative, une expérience avec des apprenants du collège Mohamed ZIOUI, qui consiste à présenter à un échantillon d'élèves dans un premier lieu des sujets d'expression écrite dépourvus de critères de réussite et cela sans leurs expliquer le moyen et la méthode de correction ni celle de notation.

Dans un second lieu, nous allons leur présenter les mêmes sujets d'expression écrite, mais cette fois ci nous allons leurs donner les critères de réussite et leurs expliquer le moyen auquel nous allons procéder pour corriger et noter les productions. Grâce à ces critères nous pourrons remédier ensemble aux erreurs rencontrées lors de leurs productions, à partir de ces constatations, nous allons ainsi construire une grille d'évaluation.

2- Le cadre de l'expérimentation

Durant notre travail de recherche, nous nous sommes intéressées à l'évaluation critériée de la production écrite, nous avons travaillé avec des élèves de première année moyenne au sein d'un CEM Mohamed ZIOUI en plein centre ville de Bordj Bou Arreridj. Nous tenons à préciser que ce choix n'était pas aléatoire, nous avons opté pour ce niveau car ces élèves fréquentent pour la première fois l'école moyenne, donc on peut dire qu'ils n'ont pas encore des méthodes précises adoptées auparavant, de ce fait le pourcentage d'efficacité de notre expérience est éventuellement élevé (ils ont davantage l'habileté de suivre les consignes de rédaction).

3- Objectif de recherche

Cette recherche tente de soumettre les productions écrites des élèves à une évaluation en utilisant une grille critériée afin d'observer leur rendement, tout au long de la rédaction, à l'aide de critères susceptibles d'améliorer leurs écrits.

4- Présentation du corpus

Nous avons sélectionné une classe de français de 1ere annéemoyenne, et nous avons choisi un échantillon composé de neuf élèves(5 filles et 4 garçons), de trois classes différentes âgées entre 12et 13ans qui fréquentent tous l'école moyenne Mohamed ZIOUI, un ancien CEM situé au centre ville de BBA.

Tous les élèves sont issus du même milieu social, et habitent tous le même quartier qui côtoient leur collège.

Leur professeur monsieur SENOUCI Nouredine, en fin de carrière, suit l'approche communicative.

LE NOM	LE PRENOM	L'AGE	LA CLASSE
ZEMICH	Manel	12 ans	1M2
BENAHMED	Dalia	12ans	1M2
ZEHAR	Nouari	12ans	1M1
MAKHFI	Dina	13ans	1M3
BENKADJA	Abderraouf	12ans	1M2
TAIBI	Islem	13ans	1M1
KHALFA	Amina	12ans	1M3
CHELBABI	Ahmed Ziad	13ans	1M1
BOUZIANE	Ikram	12ans	1M3

5- Le pré-test

Comme première étape dans notre partie pratique, nous avons réalisé un petit travail qui consiste à présenter aux élèves désignés pour l'expérience des consignes de rédaction très courtes, vastes et ambiguës sur des sujets d'ordre général sans leur présenter la liste de critères de réussite, ni la grille d'évaluation

La tâche a consisté en la rédaction de deux textes informatifs, les élèves ont disposé de deux périodes de cours (2fois 50 minutes) ensuite le professeur a ramassé les copies, et les a corrigées sans attribuer une note, nous les a transmises 48heures plus tard.

Les consignes sont présentées comme suit :

- **Première consigne :**

Rédige un paragraphe de quelques lignes dans lequel tu expliques les dangers d'une mauvaise hygiène.

- **Deuxième consigne :**

Rédige un court paragraphe dans lequel tu expliques les dangers de la pollution sur la santé et sur la nature.

- **Troisième consigne :**

Rédige un court texte dans lequel tu expliques les avantages de l'Internet et son impact sur notre vie quotidienne.

- **Quatrième consigne :**

Rédige un paragraphe expliquant l'importance du sport et les bienfaits de ton sport préféré.

6- Commentaire

D'après la lecture des productions écrites des apprenants visés nous avons fait les constatations suivantes :

- Les rédactions des élèves manquent d'organisation sur le plan des idées comme sur le plan des phrases.

- Les élèves ont rédigé leurs productions d'une manière anarchique sans penser à la notation ; leurs écrits reflètent une inattention et une négligence des critères de production écrite en général.
- Seulement trois élèves sur huit ont attribué un titre à leurs productions écrites.
- Les élèves ont employé des phrases très longues qui ont nui à la compréhension du texte.

7- Analyse des résultats

- A propos de l'aspect lexical :

Nous avons remarqué que le lexique des apprenants est considérablement riche et diversifié (annexe). Ces derniers sont dotés d'un bagage linguistique satisfaisant ce qui a enrichi leurs productions écrites par la suite. Reste qu'ils doivent s'entraîner à l'écriture pour savoir employer un lexique approprié dans des situations et des contextes plus convenables.

- A propos de l'aspect orthographique :

C'est là où les apprenants ont commis le plus grand nombre d'erreurs. De ce fait, sur un nombre important d'erreurs contenus dans l'ensemble des textes nous avons compté 29 erreurs d'orthographe.(Annexe1-2-3-4-5-6-7-8-9-)

Erreur	Correction
<ul style="list-style-type: none">• Basquaitte-balle• Avoire• Incie• Enbortante• Sanemens• Aborte• Proupre• Consiele• Suppuser• Phisique• Pumonare• L'umane• Resbri• Poller	<ul style="list-style-type: none">➤ Basket-ball➤ Avoir➤ Ainsi➤ Importante➤ Sainement➤ Apporte➤ Propre➤ Conseille➤ Supposer➤ Physique➤ Pulmonaire➤ L'humain➤ Respire➤ Polluer
<ul style="list-style-type: none">• Miller• Gents• Dangeurus	<ul style="list-style-type: none">➤ Millier➤ Gens➤ Dangereuse➤ Hygiène

<ul style="list-style-type: none"> • Hygine • Trer • Exmple • Les poumment • Climtic • Réchaufmant • Becaupe • Sécreuries • Des fummes • Resbiratoir • Avie • Heurux 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Très ➤ Exemple ➤ Les poumons ➤ climatique ➤ le réchauffement ➤ beaucoup ➤ sucreries ➤ des fumées ➤ respiratoires ➤ avis ➤ heureux
--	---

L'orthographe est une composante essentielle de la compétence de production écrite, et toutes ces erreurs d'orthographe peuvent être à la source d'une incompréhension même si les autres aspects sont bien maîtrisés.

- **A propos de l'aspect morphosyntaxique :**

Les difficultés sont quasi-présentes dans les textes des apprenants, elles touchent aux formes verbales, aux déterminants, aux prépositions, le genre et le nombre. (Annexe1-2-3-4-5-6-7-8-9) en gros disons que qu'elles affectent l'ensemble des phénomènes relatifs à l'inclinaison et la désinence.

Erreur	correction
<ul style="list-style-type: none"> • Au oil • De tombé • Des arbre • Peut tué • De sol • Qui danger • Les mauvaise hygiène • Evité 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Aux yeux ➤ De tomber ➤ Des arbres ➤ Peut tuer ➤ Du sol ➤ Qui endommage ➤ une mauvaise hygiène ➤ éviter

<ul style="list-style-type: none"> • Ensemble • Dangereuse • en • les réseaux • les hoplitals • les outil • a • un action bienne • il • contacté • les microbe • des recherche • des problème • est effort • les risque • des maladie 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ l'ensemble ➤ dangereuses ➤ on ➤ les réseaux ➤ les hôpitaux ➤ les outils ➤ à ➤ une bonne action ➤ elle ➤ contacter ➤ les microbes ➤ des recherches ➤ des problèmes ➤ est un effort ➤ des risques ➤ des maladies
---	---

- **A propos de la cohérence locale :**

Cette dimension de la cohérence textuelle concerne les rapports inter phrastiques, intra phrastiques. Elle concourt à donner au texte son aspect d'unité par le phénomène de répétition ou la reprise de l'information. Elle répond à la règle qui stipule que d'une phrase à une autre, il faut qu'il y ait une progression dans l'information et une sorte de continuité. A ce niveau, les apprenants présentent une certaine difficulté à maîtriser cette composante

(Annexe 1).

- La pollution de sol il ne reste pas la culture
 - La pollution du sol

(Annexe 9) : « le sport est effort.....l'insomnie. »

(Annexe 6). « Il faut.....un action bienne. »

- **A propos de l'aspect pragmatique (global) :**

Cette dimension concerne la communicabilité du message et de son intelligibilité malgré les erreurs commises touchant aux autres aspects auparavant cités, ces erreurs incitent le lecteur à relire le texte afin qu'il puisse lui conférer une unité sémantique.

- **A propos de l'aspect de conjugaison :**

Le nombre d'erreurs de conjugaison commises lors de la première mise en écriture est minoritaire comparée aux erreurs orthographiques et syntaxiques. On dénombre seulement sept(7) erreurs.

Annexe (2-3-4-6)

Erreur	Correction
• Peu	➤ peut
• Peus	➤ peut
• Vas	➤ va
• Contient	➤ contiennent
• Se nourise	➤ se nourrissent
• Consulte	➤ consultent
• A	➤ a

8- Le post-test

Après l'évaluation des productions écrites relatives aux consignes du pré test, nous avons proposé au même échantillon d'élèves de produire lors d'un deuxième test, les mêmes paragraphes avec la même consigne mais tout en leur expliquant les critères de réussite de chaque production écrite, ainsi nous avons tenu à expliciter aux élèves la méthode d'évaluation ainsi que celle de la notation que nous allons adopter lors de l'évaluation de leurs productions écrites.

Les élèves ont rédigé une expression écrite dans un cadre communicatif. En effet après avoir suivi plusieurs leçons sur le texte informatif, ils ont dû en rédiger un sur un sujet d'ordre général. Il ne s'agissait donc pas d'un exercice de grammaire déguisé mais bien d'une production personnelle porteuse de sens.

Les critères de réussite auxquels nous avons soumis les productions écrites sont selon les consignes comme suit :

- **Première consigne :**

- Utilise le procédé de définition.
- Emploie des verbes au présent de l'indicatif.
- Utilise un procédé d'énumération.
- Construis des phrases courtes et significatives.
- Donne un titre à ton texte.

- **Deuxième consigne :**

- Utilise le procédé de définition.
- Emploie des verbes au présent de l'indicatif.
- Exprime un rapport de cause.
- Utilise un procédé d'énumération.
- Attribue un titre à ton texte.

- **Troisième consigne :**

- Utilise le procédé de définition.
- Emploie le présent de l'indicatif.
- Exprime un rapport de conséquence
- Utilise le procédé d'énumération.
- Donne un titre à ton texte.

- **Quatrième consigne :**

- Utilise le procédé de définition.
- Emploie le présent de l'indicatif.
- Utilise le procédé d'énumération.
- Construis des phrases déclaratives.
- Attribue un titre ta rédaction.

9- Commentaire

D'après l'analyse des productions écrites des apprenants visés lors de la deuxième mise en écriture, nous pouvons faire les constatations suivantes :

- Les rédactions des élèves se sont améliorées non seulement au niveau de l'organisation de leurs idées mais aussi sur le plan de construction des phrases.
- Les élèves ont rédigé leurs productions d'une manière étudiée. ils ont révisé à chaque fois les critères de réussite et d'évaluation d'une façon remarquable.
- Tous les élèves de l'échantillon ont attribué des titres à leurs productions.
- Les phrases utilisées sont plus lisibles et compréhensives par rapport à celles des rédactions du pré test.

- Tous les élèves ont respecté les critères de réussite.

10- Analyse des résultats

- A propos de l'aspect lexical :

Lors de la deuxième mise en écriture, les élèves ont employé dans leurs rédactions un vocabulaire riche et diversifié. Nous avons constaté que leur lexique est soigneusement choisit qu'ils ont veillé à l'utiliser dans le contexte adéquat, ce qui reflète que les consignes et les conseils de rédaction donnés lors de la première évaluation ont été pris en considération de la part des élèves.

- A propos de l'aspect orthographique :

Orthographiquement parlant, les erreurs sont toujours présentes dans les expressions écrites des élèves, et cela est très logique ; les apprenants sont en cours d'apprentissage de la langue française, mais il est à souligner que le nombre d'erreurs a remarquablement diminué par rapport à la première écriture, ce qui veut dire que les élèves ont compris leurs erreurs et suivi les critères qui leurs ont été proposés. (Annexe 2-3-5-8).

Erreur	Correction
<ul style="list-style-type: none"> • Senté • Aféction • Demonde • Alore • Connaissons • Son fatigue • Consèuenst • Secherese • caite 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ santé ➤ infection ➤ demande ➤ alors ➤ connaissances ➤ sans fatigue ➤ conséquent ➤ sècheresse ➤ cette

- **A propos de l'aspect morphosyntaxique :**

Nous dénombrons dans cet aspect de la morphosyntaxe quelques erreurs qui touchent notamment les prépositions. (Annexe1-2-3-4-5-8-9-10).

Erreur	Correction
<ul style="list-style-type: none"> • L'eaux • Peut tué • Ensemble • à • dangereuse • mauvaise état • corps humains • en • aide a • l'organisme humaine 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'eau ➤ Peut tuer ➤ L'ensemble ➤ a ➤ dangereuses ➤ mauvais état ➤ corps humain ➤ on ➤ aide à ➤ l'organisme humain

- **A propos de la cohérence locale :**

Cette dimension de la cohérence textuelle concerne les rapports inter phrastiques, intra phrastiques. Elle concourt à donner au texte son aspect d'unité par le phénomène de répétition ou la reprise de l'information. Elle répond à la règle qui stipule que d'une phrase à une autre, il faut qu'il y ait une progression dans l'information et une sorte de continuité. A ce niveau les apprenants présentent une certaine difficulté à maîtriser cette composante.

(Annexe 8) : « L'homme peut subir.....une bonne santé ».

- **A propos de l'aspect pragmatique (global) :**

Concernant l'aspect pragmatique ou plus précisément la cohérence globale et l'intelligibilité, les élèves ont réussi à attirer et garder l'attention du lecteur, ils ont quasiment maîtrisé cette compétence, leurs rédactions sont compréhensibles et intelligibles.

- **A propos de l'aspect de conjugaison :**

Le nombre d'erreurs de conjugaison commis lors de cette deuxième mise en écriture a diminué par rapport à l'écriture du premier jet. On a constaté que les élèves ont commis seulement quatre erreurs(4).

- Annexe (3-9)

Erreur	Correction
<ul style="list-style-type: none">• Peu• Utilise• Consulte• Il travailler	<ul style="list-style-type: none">➤ peut➤ utilisent➤ consultent➤ il travaille

11- Synthèse :

La grille d'évaluation est un outil indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère en contexte scolaire. En effet, notre recherche opérationnelle a montré qu'il n'est pas suffisant que l'enseignant présente aux élèves des consignes de production écrite et les mette dans une situation d'écriture sans leur expliquer les critères qui permettent la réussite de cette production. Or la tâche du professeur consiste éventuellement à expliciter tout facteur adjoint pour la réussite d'une rédaction.

Puisque les élèves se focalisent beaucoup plus sur les notes que sur les feedbacks et les appréciations orales qui leur sont données, ce dispositif consiste à rendre obligatoire l'amélioration de l'expression écrite et incite les élèves à s'investir davantage dans une réflexion sur leurs erreurs.

Conclusion

Dans cette partie pratique nous avons mené un travail d'expérimentation qui a consisté en la rédaction des productions écrites par des élèves de 1 ère année moyenne.

Il s'agissait de deux situations de mise en écriture, celle du pré-test et du-post test afin de mettre en relief le rôle important que jouent les critères de réussite dans l'amélioration des écrits des élèves.

Nous avons analysé les copies des élèves et nous avons pu répondre à notre problématique selon laquelle les critères d'évaluation ne sont pas maîtrisés par les élèves et que l'utilisation d'une grille critériée est indispensable pour faire progresser les élèves dans l'exercice de leurs productions écrites.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

La pratique évaluative de l'écrit se heurte à plusieurs difficultés parfois insurmontables : saisir et comprendre le fonctionnement de l'expression écrite d'un apprenant/scripteur, cela exige du correcteur des connaissances variées touchant plusieurs domaines du savoir pour tenter de comprendre le processus empreinté par l'apprenant/scripteur avant d'atteindre la phrase de finalisation de sa production.

Pour que l'évaluation soit bénéfique à l'apprenant, il est question de faire de l'évaluation un outil pour évaluer le produit et non la personne en l'encourageant, en le motivant, en le consultant et en l'incitant à améliorer sa production écrite. Ceci aide l'élève à se prendre en charge et à participer dans sa propre progression.

Dans l'apprentissage du FLE, les activités de langue ne sont plus enseignées pour elles mêmes. Ainsi la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, le vocabulaire ne constituent pas une compétence mais un simple « auxiliaire linguistique » pour tenter de comprendre et de s'exprimer convenablement. Ces activités sont liées à des objectifs définis, ils deviennent les outils d'une finalité qui les rend non seulement opportuns mais visibles et utilisables par les élèves en situation scolaire ou en situations authentiques de communication.

Les élèves apprennent systématiquement pour aboutir à des compétences formelles de lecture et d'écriture. L'approche par les compétences permet à l'apprenant d'apprendre à apprendre en l'impliquant directement dans son apprentissage.

Sur le plan de l'écriture, celle-ci est rétablie en tant que processus de construction : essai- erreur, erreur-remédiation, remédiation-réécriture. Dans l'évaluation des productions écrites : les idées, l'argumentation et la structure des textes deviennent des indicateurs d'intégration des apprenants en mesure de déboucher sur des séances de remédiation.

L'enseignement du cycle moyen a comme objectif la maîtrise du français comme outil de communication oral ou écrit, ce qui exige une maîtrise de la langue. Au cycle moyen l'élève est sensé avoir une idée globale des différents types de textes (narratif, argumentatif, descriptif, explicatif). L'enseignement se fait donc s'il se vérifie, à travers des textes car à l'aboutissement de tout apprentissage, l'apprenant doit être en mesure de rédiger un texte en fonction de ce qu'il a appris.

Il convient donc de concevoir, pour ces raisons, une grille d'évaluation avec une liste de critères susceptibles de rendre compte de la qualité de production de l'apprenant scripteur. Les critères d'évaluation sont un appui efficace pour corriger les éventuelles erreurs, fautes contenues dans les productions écrites mais aussi de concevoir une démarche par la suite évaluative tendant à cerner les différentes caractéristiques des productions en question.

Les grilles d'évaluation sont parmi les dispositifs nécessaires permettant de garantir une évaluation efficace des écrits des apprenants et un jugement approprié de la qualité de leurs productions. Pour permettre aux élèves de communiquer langagièrement, l'enseignant associera les apprenants dans une démarche portée sur leurs attentes par rapport à ses objectifs- finalités-activités afin de construire un travail commun de ce qui est si ce n'est enseigné et appris, au moins vécu dans la classe.

Durant notre travail de recherche nous avons été surpris par les expressions écrites des élèves qui se sont beaucoup investis. Leurs rédactions étaient très intéressantes. Ils ont utilisé un bagage linguistique assez riche. Lors du deuxième jet une grande amélioration s'est faite grâce aux critères d'évaluation qui ont tous été respectés. Quelques erreurs ont subsisté, néanmoins les résultats ont été très satisfaisants.

Pour conclure, nous avons pu confirmer notre hypothèse de départ, nous pensons que l'évaluation critériée a permis aux élèves de mieux percevoir leurs atouts et faiblesses et de mieux les corriger, ce qui prouve que l'évaluation critériée est indispensable pour aider l'enseignant et l'élève dans l'amélioration de leurs écrits et qu'il serait bon que tous les professeurs, dans leurs classes, utilisent les grilles critériées comme outil d'évaluation.

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques

Ouvrages:

- ALLAL, L. (1999). Impliquer l'apprenant dans le processus d'évaluation : processus et pièges de l'autoévaluation, In C. Depover & B. Noel (1999). L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Modèles pratiques et contexte. Bruxelles : De Boeck- Université, pp : 35-56)
- AMIMEUR, Abdelaziz. (2009). Guide méthodologique en évaluation pédagogique, novembre, p. 60
- ARNAUD, A. (2011). Le français qui exclut : les cahiers pédagogiques, 489
- BARRERE Anne. (14 mai, 2014). Conférence au colloque « Evaluation des élèves et démocratie ». SNPDEN, ENSMM Besançon, p.7
- BERNABIN, J. (2009). Leur rapport à l'écriture. Bulletin spécial « faire écrire » Chartres, GFEN, 28
- BLOOM, B.S. (1979). Caractéristiques individuelles et apprentissage scolaires, Bruxelles, Labor & Paris, Nathan, p.64
- BOUCHARD, Robert. Texte, Discours, Document : une transcription didactique de programme de texte, in L-e Français dans le monde, p.160.
- BROADFOOT, Patricia. (2007). In introduction to assessment. London: continuum, p.206
- COOKSEY Ray W., FREEBODY Peter & WYATT-Smith Claire Maree. (2007). « Assessment as judgement-in-context :Analysing how teachers evaluate students' writing ». Educational Research and Evaluation, vol. 13, n° 5, p. 401-434
- COSSU, Yvonne : Marie Miller. (2007). Formatrice d'anglais à l'IUFM d'alsace, p.48
- CUQ, Jean-Pierre. (2007). La problématique de l'évaluation en didactique des langues journée de réflexion, L'évaluation de Français, Egypte, p. 163
- CUQ, Jean Pierre. (2007). La problématique de l'évaluation en didactique des langues. Journée de réflexion. L'évaluation du français, Egypte, p. 163
- De LANDSHEERE, Gilbert. (1974). Evaluation continue et examens : précis de docimologie. [3° éd].Paris: Nathan, p.31
- DESCAUX, Bernard. (2014). « Esprit d'entreprise et défiance éducative ». Administration et éducation, n° 141, mars, p. 23-29
- FAYOL, Michel. (1986). « Les typologies de testes : approche cognitive colloque : les textes et leur traitement, Poitiers, sept.

- GERARD,F.M, OC, p.70
- GERARD, François-Marie. (2008). Evaluer les compétences, guide pratique, p.16
- GERARD, François-Marie. (avril 2002). L'indispensable subjectivité de l'évaluation. Antipodes, n° 156, 26-34.
- GRONLUND, NE. (1981). Measurement and Evaluation in Teaching, New York, Macmillan, 597
- HADJI, Charles. (2012). Faut-il avoir peur de l'évaluation ? Bruxelles : De Boeck, p.104
- HADJI, Charles. (2012). Faut-il avoir peur de l'évaluation ? Bruxelles : De Boeck, p.8
- HADJI, Charles. (2015). L'évaluation à l'école. Pour la réussite de tous les élèves. NATHAN, p.59
- HADJI, Charles. (2012). Faut-il avoir peur de l'évaluation ? Bruxelles : De Boeck, p.9
- HUBERMAN, M. (1988). Maitriser les processus d'apprentissage. Fondement et perspectives de la pédagogie de la maîtrise, Paris, Delachaux&Niestlé (éd), p.19
- MERLE, Pierre. (1998). Sociologie de l'évaluation scolaire. Paris : Presse universitaire de France, p.5
- REUTER, Yves. Ecriture et créativité, Pratiques n°89, p. 40
- SCALLON, G. (2004). L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences. Montréal : Renouveau pédagogique, p.41
- SCALLON, G. (2004). p.194, 197.
- SERRES, Chantal. (2014). « Avant-propos ». In Dienrendonck, LoarerEven, Rey Bernard (dir). L'évaluation des compétences en milieu professionnel. Bruxelles : De Boeck, p. 17-22.
- TAGLIANTE, Christine. (2005). L'évaluation et le cadre commun, paris « technique et pratique de classe », p. 19
- TAGLIANTE, Christine, idem
- TAGLIANTE, Christine, idem
- TAGLIANTE, Christine, idem
- TESSARO, Walther. (février, 2013). « Améliorer la qualité des pratiques évaluatives des enseignants : une articulation entre formation initiale et formation continue ». Bulletin de la haute école pédagogique de Bern, du Jura et de Neuchatel, n° 21, 8-9
- TURGEON et BEDARD. (1997). Modèle cognitifs de l'acte d'écriture, p. 9
- VYGOTSKI, L. S. (1985). Pensée et langage. Paris : édition sociale-messador :331

Dictionnaire :

- CUQ, Jean-Pierre. (2003). (sous la direction), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris, CLE International, p. 69
- 10- De LANDSHEERE, Gilbert. (1979). Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, Paris : PUF, p. 113

Articles de Revues :

- FORQUIN, Jean-Claude. (2008). Sociologie du curriculum. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p.10
- Le journal el Watan mardi 12 avril 2017.
- Rédaction du Huffport Algérie/ APS publication 30 avril 2017.
- TROUILLOUD, David & SARRAZIN, Philippe. (2011). « Les attentes des enseignants : une menace pour l'évaluation ? ». In Butera Fabrizio, Buchs Céline, Darnon Cécile (dir). L'évaluation, une menace ? Paris : Presses universitaires de France, p. 67-75.

Mémoires :

- HARFOUCHE. Fouad, L'évaluation en question : la compétence de production écrite en classe du française langue étrangère (FLE), Université de BATNA, 2007/2008.
- RUZBIZA. A.D, évaluation critériée et approche par interrogation des compétences de base scripturale en française langue étrangère, Université LAUVAIN-La neuve Belgique, 2006.

Documents :

- Commission Nationale des Programmes, Groupe Disciplinaire de Français, Programme de Français 1^{re} année moyenne, Direction de l'Enseignement Fondamental, Français 2010.
- Document d'accompagnement des Programmes, de la Première Année Moyenne, Direction de l'Enseignement Fondamental, Avril 2003, p 23-24
- Document d'accompagnement, du programme de Français, 1^{re} AM, Direction de l'Enseignement Fondamental, Juin 2010.

ANNEXES

ANNEXE (1)

Pré-test

- Rédige un court texte expliquant les dangers de la pollution sur la santé et sur la nature.

La pollution est une destruction dans la ^{voie} qui touche la nature et l'homme. Exemple la pollution de l'air qui danger les poumons de l'homme et le réchauffement climatique la pollution de l'eau ^{la} mort de milliers d'animaux marins la pollution de sol il ne reste pas la culture.

ANNEXE (1)

Post-test

Les dangers de la pollution sur la santé

La pollution est un phénomène qui menace la vie de l'homme et son environnement. La pollution peut détruire les paysages et les milieux naturels. Il y a plusieurs types de pollutions comme : la pollution de l'air, du sol et des mers des océans (l'eau). Tout ça provoque des maladies graves comme (l'asthme, le cancer...). Elle peut tuer la faune (les animaux) et la flore (les plantes).

ANNEXE (2)

Pré-test

Les mauvaises hygiène .

Les mauvaise hygiène sont les mauvaises manières et habitudes .

D'abord, la cigarette qui est très dangereuse et qui cause beaucoup de maladies comme le cancer .

Ensuite, Manger trop de nouritures qui contient de cholestérol et des sécrures .

Donc, Il faut éviter ces habitudes pour protéger notre environnement et nous nous protégeons .

ANNEXE (2)

Post-test

Les danger d'une mauvaise hygie

L'hygiène c'est ensemble de soins qu'on apporte sur notre corps tous les jours pour garder une bonne santé. La mauvaise hygiène a des conséquence dangereuse sur notre santé comme des maladies de la peau des affection des maladies contagieuses.

Une mauvaise hygiène peu provoquer un mauvaise état psychologique.

Et cette mauvaise hygiène peut aussi déclencher des maladies graves dans le corps humains comme le cancer et des épidémi comme elle peut aussi avoir des conséq sur le sucece des demondes d'emploi.

Alors il faut prendre soin de soi pour ne pas avoir des complications.

ANNEXE (3)

Pré-test

Ces derniers jours, beaucoup de visiteurs posent cette question autour des avantages de l'internet.

Les avantages de l'internet sont =

- L'internet est un excellent outil pour la recherche de l'informa
- L'internet est un excellent moyen de communication.
- L'internet fait de chaque un de nous.

L'impact de l'internet :

L'internet permet également de simplifier le quotidien de nombreuses personnes.

ANNEXE (3)

Post-test

quel sont les avantages d'internet

internet est un réseau gigantesque où on peut faire beaucoup de choses sur ce réseau. et il a beaucoup d'avantages comme : consulter des réseaux sociaux comme : facebook, youtube, twitter ... - écouter de la musique - voir des vidéos et des photos etc ... et elle a un gros impact sur notre vie, car 90% des habitants de la terre utilise et consulte internet

ANNEXE (4)

Pré-test

à mon avis le sport et l'exercice
pour la santé etc' et pour ça que j'ai choisi
le badminton - table.
Le badminton - table est un sport complet et
nous aide à avoir une bonne hygiène
santé. Comme:
il limite la prise de poids.
il diminue le risque de tomber malade.
...améliore la qualité du sommeil...
par conséquent faire ce sport (badminton - table)
est bon pour la santé de l'homme.

ANNEXE (4)

Post-test

La natation:

La natation est mon sport préféré. Elle m'aide à avoir une bonne hygiène de vie comme ne pas avoir des maladies telles que l'obésité, le diabète et les problèmes cardiaques et ça aide aussi à bien se concentrer et c'est pour ça que je conseille de pratiquer ce sport bénéfique.

ANNEXE (5)

Pré-test

Le texte.

Dans notre vie moderne l'internet est ~~très~~ nécessaire dans chaque maison car il est un excellent outil de recherche d'information d'information il nous aide à contacter les gens, jouer, écouter la musique, garder des souvenirs faire des recherches...

malgré qu'il a des inconvénients comme :

- rester beaucoup devant l'écran fait mal aux yeux.

- avoir des problèmes de santé comme l'obésité
- avoir de mauvaises habitudes comme, une mauvaise hygiène de vie

ANNEXE (5)

Post-test

Sujet : j'explique les avantages de l'internet et son impact sur notre vie :

L'internet est un réseau mondial, c'est un outil très important, il nous permet d'avancer dans nos connaissances de puiser des informations pour nos études et en l'utilisant dans tous les domaines de la vie. L'internet a changé notre monde, auparavant, l'homme ignorait beaucoup de choses, mais actuellement, il peut avoir l'information dans un très court et son fatigue.

ANNEXE (6)

Pré-test

Rédige un paragraphe, de six lignes, dans lequel tu expliquera les danger d'une mauvaise hygiène et la santé.

Il a (plus) beaucoup être humain est maladies. Les mauvaises hygiène elle cause les maladies, autrement les outil des infirmiers dans les hôpitals (la graisse, le sa. Il faut la pasteurisation de cette outil (les ciseaux, les compresse, l'alcool...) et je consiele les infirmiers pour suppurer un action bienne.

ANNEXE (6)

Post-test

Rédige un paragraphe de six lignes, dans lequel tu expliqueras les dangers d'une mauvaise hygiène sur la santé.

Les dangers d'une mauvaise hygiène sur la

Un manque d'hygiène peut avoir de nombreuses conséquences. Par

ces conséquences :

- D'abord, il y a un risque d'attraper une infection ou une maladie.

- Ensuite, une mauvaise odeur corporelle.

- Puis, une mauvaise haleine s'avère une autre conséquence facilement

reconnaisable de mauvaise hygiène.

Enfin, il peut aussi conduire à des maladies dentaires.

Le paragraphe

L'hygiène est très importante dans notre vie
elle nous permet de vivre sagement elle nous assure
confort et santé l'absence d'hygiène peut causer
des maladies très graves donc vivre propre
et en bonne santé c'est vivre heureux donc il faut
se doucher et se laver pour détruire les microbes

Les dangers d'une mauvaise hygiène.

Pour avoir un corps sain, il faut prendre soin de sa propre propreté. Une mauvaise hygiène a des dangers (conséquences) sur notre santé.

D'abord, si on ne brosse pas les dents après les repas, les caries avec une mauvaise odeur s'installent dans la bouche.

Ensuite, il faut se laver les mains correctement pour ne pas transmettre les microbes aux autres.

Enfin, une douche chaque semaine, nous évite de tomber malade et être propre.

ANNEXE (8)

Pré-test

La pollution est très dangereuse sur notre santé
déjà l'émancipation de l'air pollué qui c'est vient
fumées des usines des voitures donc elle peut tu
millier des gens et cause des maladies respiratoires
elle est dangereuse aussi dans notre nature elle va
tuer des arbres et des animaux car les animaux se
mouvent des arbres.

La pollution

La pollution est un phénomène dangereux. D'abord, elle peut provoquer des maladies respiratoires et le cancer ensuite, elle est le premier facteur du réchauffement climatique par ce fait l'homme peut subir les conséquences comme la sécheresse et l'inondation enfin, l'homme a créé la pollution par aussi une bonne source

Paragraphe 02:

Sujet: j'explique l'importance du sport et les bienfaits de mon sport préféré:

Le sport est effort physique et un moyen pour mégrir, lutter contre l'insomnie, il donne une confiance en soi, un mieux connaître à son corps, bien être émotionnel, la natation réduit les risques des maladies et une meilleure ventilation pulmonaire:

Mon sport préféré

Le sport est une activité physique qui n'a que des bienfaits sur l'organisme humaine. Il permet de développer l'appareil locomoteur sain, améliorer l'appareil cardiovasculaire sain et réduire le risque de maladies. Il permet aussi de maintenir un poids approprié, d'évacuer le stress et être toujours actif et musclé. Moi j'aime le football. ce sport collectif est bénéfique. D'abord il éveille l'esprit d'équipe et le respect de l'autre. Ensuite, il est bon pour la santé car il travaille la endurance. Enfin, au sein d'une équipe on apprend à respecter l'autre et à être tolérant. donc n'attendez pas bon

La pollution

La pollution est une dégradation de l'environnement par l'ajout dans l'air, l'eau, ou le sol de matières n'étant pas présentes naturellement dans le milieu. Mais quels sont ses conséquences ?

D'abord, la pollution des milieux naturels entraîne un cortège de maladies respiratoires qui peuvent être mortelles.

Ensuite, elle menace le paysage et le patrimoine.

Enfin, la détérioration de la couche d'ozone.

Les dangers de la pollution

La pollution est une dégradation de l'environnement par des déchets ou de gaz répandus dans l'air, l'eau ou le sol.

La pollution a beaucoup de conséquences dangereuses sur la nature et sur les êtres vivants. Elle détruit le paysage et le milieu naturels.

Elle cause de nombreuses maladies comme l'asthme.

Elle peut aussi détruire les forêts donc elle menace la vie des humains et celle des animaux.